



LES CHATS AU CANADA EN 2017

LE POINT SUR LE PROBLÈME DE SURPOPULATION,
CINQ ANS PLUS TARD



FSCAA • CFHS
Fédération des sociétés
canadiennes d'assistance
aux animaux
Canadian Federation
of Humane Societies

LES CHATS AU CANADA – LE RAPPORT DE 2012 EN BREF

En 2012, la FSCAA a publié les résultats d'une grande étude nationale intitulée *Les chats au Canada : Recherche approfondie sur la problématique de surpopulation des chats au Canada*. La recherche présentait des données et des opinions recueillies auprès de plus de 478 parties prenantes provenant de différents types d'organisations : sociétés d'assistance aux animaux, SPCA, municipalités, vétérinaires, centres d'aide aux animaux, organismes de capture-stérilisation-remise en liberté et organismes de stérilisation (FSCAA, 2012). Ce rapport innovateur, le premier du genre, a permis de décrire les conséquences négatives de la surpopulation pour l'animal de compagnie le plus populaire au pays et pour les organismes qui s'en occupent : animaux qui se retrouvent sans foyer, refuges surchargés, euthanasies.

La recherche a permis d'estimer que le nombre de « chats ayant un propriétaire » au Canada s'élevait à 10,2 millions en 2012. On a aussi constaté que deux fois plus de chats que de chiens se retrouvaient dans les refuges et que ceux-ci étaient remplis à pleine capacité, ou presque, du côté des félins. Plus du tiers des chats confiés aux refuges l'étaient pour des raisons liées à l'hébergement (problème de bail ou avec le propriétaire du logement, déménagement, etc.). L'euthanasie est la conséquence la plus tragique du problème de surpopulation et en 2011, le nombre de chats euthanasiés était beaucoup plus élevé que celui des chiens. La principale raison invoquée pour expliquer l'euthanasie des chats était la « maladie ou un

changement d'état de santé », c'est-à-dire le fait qu'un chat tombe malade pendant son séjour au refuge.

Les répondants à l'étude de 2012 ont indiqué que l'adoption était la solution à la fois la plus disponible et la plus efficace pour contrer le problème de surpopulation. Pourtant, l'étude a aussi révélé que seulement 44 % des chats confiés aux refuges étaient ensuite donnés en adoption. De plus, même si les refuges étaient remplis, les Canadiens étaient plus susceptibles d'acquérir leur chat d'une autre source, notamment par l'entremise d'un parent, d'un ami ou d'un chat de leur propre chatte. Près de 70 % des répondants estimaient que l'accessibilité à la stérilisation constitue l'élément de solution le plus important pour régler le problème de surpopulation. Le rapport comprend plus de 25 recommandations, et on y présente plusieurs études de cas avec des projets et des programmes en lien avec ces recommandations.

Le rapport de 2012 a généré plus de 250 articles dans les médias et il a été cité dans au moins huit publications scientifiques jusqu'à maintenant. Il a également servi d'inspiration pour des projets sur le bien-être des chats à travers le pays, notamment en stimulant la participation de l'ensemble de la communauté et en favorisant l'appréciation du lien entre les chats et les humains. Ces projets visaient également la sensibilisation du public au bien-être des chats, à l'importance des services de stérilisation accessible et aux meilleures pratiques à adopter pour améliorer le sort des chats dans les refuges.

REMERCIEMENTS

La Fédération des sociétés canadiennes d'assistance aux animaux (FSCAA) tient à remercier les nombreuses personnes qui ont contribué à la réalisation de ce rapport. Nous voulons aussi souligner de façon particulière le travail accompli par Lynn Cadigan et les membres du Groupe de travail national sur les chats, Marieke van der Velden, Val Poulton et Toolika Rastogi, Ph. D.

COMMANDITAIRES

THE
SUMMERLEE
FOUNDATION



© 2017 La Fédération des sociétés canadiennes d'assistance aux animaux

Conception graphique : JJPare | www.jjpare.com

Photo de la page couverture : Angie Chauvin Photography HeartWork | www.angiechauvin.com | 519-980-7411

Version française : Communications Pierre René de Cotret | prdc@videotron.ca

TABLE DES MATIÈRES

5	RÉSUMÉ
6	LA RECHERCHE DE LA FSCAA
	RÉSULTATS
9	DONNÉES DÉMOGRAPHIQUES
10	LES CHATS AYANT UN PROPRIÉTAIRE
12	PERCEPTION DE LA SURPOPULATION ET SOLUTIONS
14	LES CHATS SANS FOYER HÉBERGÉS EN REFUGE
19	STÉRILISATION
23	SORTIES D'ANIMAUX VIVANTS
26	EUTHANASIE
28	LES CHATS SANS FOYER EN LIBERTÉ
30	LE SOUTIEN DES VÉTÉRINAIRES
33	CONCLUSION ET RECOMMANDATIONS
34	RÉFÉRENCES
36	ANNEXE I : Les animaux hébergés dans les refuges des sociétés d'assistance aux animaux et des SPCA du Canada - Statistiques 2016
38	ANNEXE II : Partenariat municipalité-SPCA avec recours à la réglementation comme incitatif pour augmenter les taux de stérilisation
40	ANNEXE III : Partenariat pour le transport des animaux vers des cliniques de stérilisation à coût réduit
42	ANNEXE IV : Résultats par province



Les chiens et les chats sont les animaux de compagnie les plus populaires au Canada. Par contre, même si les chats sont présents dans un plus grand nombre de ménages, ils ne reçoivent malheureusement pas les mêmes soins et la même considération dans la société que les chiens.

L'information sur le comportement des chiens est couramment accessible, les responsabilités des propriétaires sont bien établies dans les règlements municipaux et les chiens sont très estimés par les Canadiens. Hélas, on ne peut pas en dire autant des chats.

Dans la plupart des régions du pays, il n'y a pas de surpopulation de chiens; il y a même des endroits où on enregistre des pénuries de canins à donner en adoption. À l'inverse, la problématique de surpopulation des chats demeure un défi pour les collectivités, et ses conséquences sont considérables. Elles impliquent notamment que des chats languissent en refuge pendant de longues périodes ou, pire, qu'ils succombent à des maladies liées au stress. Quant aux chats qui vivent à l'extérieur, ils sont exposés quotidiennement à des risques de maladie, de blessures et de mortalité.

Ce sont là quelques-unes des constatations qui avaient motivé la FSCAA à réaliser sa première recherche sur la problématique de la surpopulation des chats en 2012. Le présent rapport constitue une étude de suivi qui met en lumière les changements survenus depuis la publication, il y a cinq ans, du premier rapport Les chats au Canada (FSCAA, 2012).

Cinq ans plus tard, il y a toujours deux fois plus de chats que de chiens qui sont admis dans les refuges. De même, la proportion de chats juvéniles admis (les chatons) est deux fois plus élevée que chez les chiens, ce qui indique que le problème des portées non désirées persiste. Même si plusieurs intervenants implantent des pratiques exemplaires dans leur secteur d'influence (stérilisation de tous les animaux destinés à l'adoption, identification permanente, amélioration des méthodes de gestion à

l'intérieur des refuges), il y a toujours plus de chats sans foyer que de foyers disponibles pour les accueillir.

Bien que le taux de stérilisation des chats semble s'améliorer, certaines caractéristiques spécifiques de la biologie reproductive des félins font en sorte que de très jeunes animaux – des chatons – peuvent se reproduire. Il faudrait donc généraliser les stérilisations en très jeune âge, ce qui exige des ressources adéquates et un soutien vétérinaire. Il faut mettre un frein à la production de portées complètes de chatons qui ne trouveront pas de foyer.

Il y a également de bonnes nouvelles. Au cours des cinq dernières années, la proportion d'animaux errants récupérés par leur propriétaire a augmenté (bien qu'elle demeure moins élevée que chez les chiens). Cela pourrait s'expliquer par le fait que parmi les chats admis dans les refuges, on comptait deux fois plus d'animaux dotés d'une identification qu'il y a cinq ans. On a aussi enregistré une baisse des taux d'euthanasie et une hausse des taux d'adoption. De plus, on a implanté un plus grand nombre de programmes de capture-stérilisation-remise en liberté (CSR)¹ et de stérilisation accessible², et ils ont été perçus comme plus efficaces qu'il y a cinq ans.

Cela dit, les intervenants du milieu ont tout de même le sentiment que le problème de surpopulation des chats persiste. Il est également intéressant de souligner que les municipalités semblent avoir certains points de vue divergents de ceux des autres parties prenantes, ce qui indique qu'il faudrait améliorer les communications entre tous les groupes concernés pour mettre ces différences en perspective. Il s'agit peut-être là de la prochaine étape à implanter pour solutionner le problème de surpopulation.

1 La méthode de capture-stérilisation-remise en liberté (CSR) est une stratégie de contrôle des chats sans foyer en liberté et des chats féraux sous supervision qui consiste à capturer les animaux de façon humanitaire, les stériliser, les vacciner et leur fournir d'autres soins médicaux, les doter d'une identification, puis les remettre en liberté dans leur secteur d'origine. Pour plus de détails sur la CSR, voir la section « Les chats en liberté » un peu plus loin.

2 Dans ce contexte, la stérilisation accessible est définie comme étant disponible pour le plus grand nombre possible de propriétaires d'animaux de compagnie. Les programmes de stérilisation accessible ont pour but de contourner les obstacles, comme le coût de la stérilisation ou les déplacements requis pour y avoir accès. Exemples de programmes : stérilisation subventionnée, cliniques de stérilisation à grande échelle/haute qualité, programmes qui permettent de rapprocher les cliniques des animaux, et vice-versa (FSCAA, 2014).

LA RECHERCHE DE LA FSCAA

La FSCAA a utilisé la même approche de recherche que lors de l'enquête de 2012, qui avait mené à la rédaction du précédent rapport *Les chats au Canada* (FSCAA, 2012). Un Groupe de travail national comprenant au moins une société membre de chaque province (à l'exception de Terre-Neuve-et-Labrador où aucun représentant n'était disponible) a été mis sur pied. Les membres du Groupe de travail conseillaient la FSCAA en mettant de l'avant leur expertise régionale sur différentes questions.

Un sondage Omnibus en ligne de la firme Ipsos a été réalisé auprès du grand public entre le 25 et le 29 mai 2017. Il a permis d'obtenir les réponses de 1222 Canadiens âgés de 18 ans ou plus, répartis dans les 10 provinces. L'échantillonnage est représentatif de la population canadienne en matière d'âge, de sexe et de régions. La marge d'erreur est de plus ou moins 2,9 %, 19 fois sur 20.

La FSCAA a également mandaté Ipsos pour réaliser une enquête nationale auprès des parties prenantes en reprenant les mêmes questions, et en s'adressant aux mêmes groupes qu'en 2012 (FSCAA, 2012), afin de voir comment la situation a évolué au cours des cinq dernières années. Les groupes ciblés étaient les suivants :

Sociétés d'assistance aux animaux (regroupant les « humane societies » et les Sociétés de protection des animaux) et Sociétés pour la prévention de la cruauté envers les animaux (SPCA) : Ces organisations mettent l'accent sur le bien-être des animaux en offrant des services de refuge, de réhébergement et de sensibilisation. Certaines de ces organisations ont aussi la responsabilité d'enquêter et de faire appliquer les lois relatives à la protection des animaux et à la cruauté envers les animaux.

Municipalités : Ce sont habituellement les municipalités qui ont la responsabilité du contrôle des populations animales. Si les règlements le permettent, elles peuvent capturer et héberger elles-mêmes les animaux errants ou engager des organismes

externes, souvent une société d'assistance aux animaux, une SPCA ou un centre d'aide aux animaux.

Centres d'aide aux animaux : Les organismes de ce groupe s'occupent d'animaux errants, abandonnés ou blessés et d'animaux qu'on leur confie qui ont besoin d'aide et de soins. La plupart n'exploitent pas de refuge; ils comptent souvent sur un réseau de bénévoles pour héberger et soigner les animaux.

Organismes de capture-stérilisation-remise en liberté (CSR) : Ces organismes, qui oeuvrent souvent à l'échelle communautaire, contrôlent les populations de chats en liberté. Ils capturent les chats, les font stériliser et vacciner, puis les remettent en liberté dans leur secteur d'origine. Certains organismes de CSR s'occupent aussi des colonies à long terme.

Organismes de stérilisation : Les organismes de ce groupe s'occupent de la coordination et de l'organisation de programmes de stérilisation, incluant le transport. Ils travaillent habituellement avec des vétérinaires brevetés qui peuvent offrir leurs services à tarif réduit. Habituellement, les organismes de stérilisation n'offrent pas de services d'hébergement au-delà de la période nécessaire pour la récupération post-chirurgicale.

Vétérinaires : Dans le cadre de cette étude, le terme vétérinaire réfère aux docteurs en médecine vétérinaire, oeuvrant en pratique privée, qui s'occupent de la prévention, du diagnostic et du traitement des animaux malades ou blessés. Les vétérinaires doivent obtenir un permis d'exercer de leur ordre provincial.

Les membres du Groupe de travail ont préparé une liste de répartition des parties prenantes dans leur province. Les parties prenantes de Terre-Neuve-et-Labrador ont été répertoriées par un membre du conseil de la FSCAA de cette province. Des parties prenantes supplémentaires ont aussi été ajoutées à partir des contacts de la

Tableau 1. Participation à l'enquête par province et par type d'organisation en 2017 et en 2012

Province	Sociétés d'assistance aux animaux		SPCA		Municipalités		Centres d'aide		Organismes de CSR		Organismes de stérilisation		Vétérinaires		Autres		Total	
	2017	2012	2017	2012	2017	2012	2017	2012	2017	2012	2017	2012	2017	2012	2017	2012	2017	2012
Colombie-Britannique	1	0	37	37	12	4	2	11	4	4	0	0	13	12	1	0	70	68
Alberta	4	6	6	2	39	5	14	4	0	0	0	0	4	46	0	0	67	63
Saskatchewan	6	3	3	4	17	0	2	2	0	0	0	0	3	32	0	0	31	41
Manitoba	3	3	0	1	8	17	1	3	1	2	0	1	3	11	1	1	17	39
Ontario	14	13	2	1	11	13	6	9	4	1	1	4	2	32	1	2	41	75
Québec	3	4	3	3	12	3	8	5	2	2	0	1	1	60	1	2	30	80
Nouveau-Brunswick	0	0	3	7	9	1	1	1	10	3	0	0	7	11	0	1	30	24
Nouvelle-Écosse	0	2	1	8	2	1	1	3	0	2	1	1	3	26	1	1	9	44
Île-du-Prince-Édouard	1	1	0	1	5	0	0	0	0	0	0	1	0	9	0	1	6	13
Terre-Neuve-et-Labrador	0	0	0	6	4	14	0	0	1	1	1	1	2	5	0	0	8	27
Total	32	32	55	70	119	58	35	38	22	15	3	9	38	244	5	8	309	474
Pourcentage	10 %	7 %	18 %	15 %	39 %	13 %	11 %	8 %	7 %	3 %	1 %	2 %	12 %	51 %	2 %	2 %	100 %	100 %

MEMBRES DU GROUPE DE TRAVAIL NATIONAL SUR LES CHATS DE LA FSCAA

D^{re} Disa Boyd, BVMS (Edmonton Humane Society)
Holly Crone (Oakville & Milton Humane Society)
Marion Emo (SPCA de Hamilton-Burlington)
Sandra Flemming (SPCA de la Nouvelle-Écosse)
Lisa Koch (Regina Humane Society)
Karen McGeean (SPCA de Fredericton)
Amy Morris, (SPCA de la Colombie-Britannique – BC SPCA)
Denys Pelletier (Association québécoise des SPA et SPCA)
Val Poulton (Winnipeg Humane Society)
Toolika Rastogi, Ph. D. (Fédération des sociétés
canadiennes d'assistance aux animaux)
Marla Somersall (Prince Edward Island Humane Society)
Marieke van der Velden (BC SPCA)
Lindsay West (Regina Humane Society)
Heather Woodin (SPCA de la Nouvelle-Écosse)

FSCAA, pour un total de 2752. Ipsos a élaboré un sondage en ligne et fourni le lien informatique. Des invitations à répondre ont ensuite été envoyées par courriel, avec le lien et un message encourageant les parties prenantes à faire suivre le sondage à d'autres organisations qui leur paraissaient susceptibles de fournir des réponses pertinentes. Des demandes ont également été envoyées à l'Association canadienne des médecins vétérinaires, aux associations vétérinaires provinciales et à des associations de gestionnaires ou d'agents municipaux afin qu'elles fassent parvenir le sondage à leurs membres. L'enquête a été réalisée par Ipsos entre le 25 mai et le 11 septembre 2017. Une seule série de réponses a été retenue par organisation. En tout, 309 parties prenantes ont répondu au sondage. La répartition par province est présentée au tableau 1.

Par rapport à l'enquête de 2012, les deux principales différences sont une hausse des répondants représentant les municipalités et une baisse des réponses provenant des vétérinaires. La répartition des participants de 2017 reflète mieux la distribution relative des parties prenantes dont le mandat et l'objectif sont de fournir un hébergement temporaire pour les animaux, le contrôle animalier et la stérilisation. Les répondants des municipalités étaient plus susceptibles de provenir de localités de 100 000 personnes ou moins, plutôt que de grandes agglomérations.

Les conventions suivantes sont utilisées dans le présent rapport :

- Lorsque le total des pourcentages n'est pas de 100 %, c'est parce que les résultats ont été arrondis, ou parce que les répondants pouvaient fournir plus d'une réponse (dans le cas de certaines questions à choix multiple).
- Dans plusieurs tableaux, le nombre de répondants (n) à certaines questions spécifiques est indiqué. Lorsque ce nombre était peu élevé, un astérisque (*) a été ajouté; lorsqu'il était très peu élevé, deux astérisques (**) ont été ajoutés.
- Les réponses du grand public permettent de comparer les résultats des sondages menés en 2017 et 2012. Les réponses des parties prenantes concernant les admissions, les sorties et le nombre d'animaux hébergés permettent de comparer les données des années civiles 2016 et 2011. Les réponses relatives à la perception ou à l'état de la situation au moment du sondage s'appliquent aux années 2017 et 2012.
- Le terme « organisations d'aide aux animaux » englobe les parties prenantes suivantes : sociétés d'assistance aux animaux, SPCA, organismes de CSR, organismes de stérilisation, centres d'aide aux animaux, municipalités. Le terme « l'ensemble des parties prenantes » comprend les organisations d'aide aux animaux énumérées ci-dessus, de même que les vétérinaires répondants.

À PROPOS DE LA FSCAA

La Fédération des sociétés canadiennes d'assistance aux animaux (FSCAA) est la fédération des SPCA et des sociétés d'assistance aux animaux (humane societies) du pays. Nous représentons la plus vaste communauté d'organismes dévoués au bien-être des animaux au Canada. La FSCAA propose des changements positifs et progressistes pour mieux protéger les animaux, éliminer la cruauté et promouvoir le bien-être de tous les animaux. Nous militons pour les animaux en présentant un message national fort auprès du gouvernement fédéral, des décideurs politiques, de l'industrie et du grand public. Nous menons des initiatives à l'échelle de l'ensemble du secteur pour mettre en place des pratiques innovatrices et des normes nationales fondées sur des données probantes. La FSCAA facilite l'adoption d'une démarche stratégique collective favorable aux animaux par la communauté des organismes qui partagent les mêmes buts et les mêmes valeurs. La FSCAA

s'attaque ainsi aux causes fondamentales des problèmes auxquels les sociétés d'assistance aux animaux et les SPCA sont confrontées quotidiennement. Voici quelques exemples spécifiques de nos activités : pressions politiques pour l'adoption d'améliorations législatives afin de mieux protéger les animaux; faire connaître et renforcer la jurisprudence sur les causes de cruauté envers les animaux grâce à la création du Centre national des poursuites contre la cruauté envers les animaux; recherches sur des questions d'importance nationale afin d'obtenir des données de base solides pour l'élaboration de politiques; organisation d'une conférence nationale annuelle réunissant des intervenants de tous horizons intéressés par le bien-être des animaux, notamment : organismes internationaux, nationaux et régionaux, chercheurs en milieu universitaire, gouvernements, responsables de l'application des lois, communauté vétérinaire et industrie.



Au Canada, on retrouve une variété de types de populations de chats, et elles sont en évolution. On peut toutefois les regrouper en trois catégories principales : les chats ayant un propriétaire, les chats sans foyer, les chats féraux. Pour plus de précision, on peut subdiviser à nouveau ces catégories – voir ci-dessous. Les chats peuvent changer de catégorie au cours de leur vie. Par exemple, un chat ayant un propriétaire et habitué à vivre à l'intérieur, peut ensuite être abandonné à l'extérieur, puis éventuellement se retrouver dans une colonie de chats féraux sous supervision. Il faut aussi faire une précision sur le concept des chats « sans foyer ». Il s'agit de chats qui n'appartiennent pas à un ménage en particulier, mais qui peuvent tout de même vivre et s'épanouir dans un environnement qu'ils considèrent comme leur chez-soi, leur territoire.

Chats ayant un propriétaire (vivant à l'intérieur) : Chats appartenant à un ménage, gardés à l'intérieur ou ne pouvant pas vagabonder librement à l'extérieur. Cette catégorie comprend aussi les chats qui peuvent sortir à l'extérieur sous supervision, dans un environnement fermé.

Chats ayant un propriétaire (vivant à l'extérieur) : Chats appartenant à un ménage, mais qui peuvent vagabonder à l'extérieur, hors du contrôle de leur propriétaire. Il y a également des chats de cette catégorie qui bénéficient des soins de plusieurs foyers (certains cas ont été documentés, notamment par vidéo³).

Chats sans foyer (en liberté) : Chats devenus errants parce qu'ils ont été perdus ou abandonnés. Certains de ces chats peuvent être considérés comme ayant un ou plusieurs propriétaires partiels parce qu'une ou plusieurs personnes en prennent soin, sans considérer que l'animal leur appartient. Avec le temps, certains chats errants deviennent moins à l'aise et même craintifs avec les humains; on les considérera alors comme des chats féraux.

Chats sans foyer (en refuge) : Chats ayant déjà eu un propriétaire ou chats en liberté amenés dans un refuge animalier pour qu'on en prenne soin.

Chats féraux (sous supervision) : Chats qui n'appartiennent pas à un ménage et qui vivent au sein d'une colonie où une personne intervient directement pour leur fournir nourriture et abri, et qui reçoivent des soins médicaux au besoin. Ces chats ont un certain niveau de socialisation avec les humains. Les colonies supervisées bénéficient souvent d'un programme de capture-stérilisation-remise en liberté.





Chats féraux (indépendants) : Chats qui n'appartiennent pas à un ménage, qui n'ont pas été socialisés, qui n'ont eu pratiquement aucun contact avec les humains au cours de leur vie, et qui survivent indépendamment de l'aide des humains.

3 Une étude réalisée par le Musée des sciences naturelles de la Caroline du Nord et l'Université d'État de la Caroline du Nord a permis de suivre par GPS le trajet de nombreux chats libres de vagabonder. Intitulée Cat Tracker, la recherche a notamment révélé que plusieurs chats passaient beaucoup de temps dans un foyer secondaire. (<https://www.bostonglobe.com/lifestyle/2015/03/22/petscolumn/OtuIDfLWdrxGCslLOU3xMP/story.html>). Bradshaw (2013) fait état de résultats semblables obtenus dans le cadre du projet Kitty Cam du National Geographic et de l'Université de Géorgie (<http://www.kittycams.uga.edu/research.html>). Quatre des 55 chats, équipés de caméras vidéo légères, se rendaient souvent dans un second ménage où on leur donnait de la nourriture et/ou de l'affection.

RÉSULTATS Les chats ayant un propriétaire

Dans 62 % des ménages canadiens, on trouve au moins un animal de compagnie. Les chats continuent de figurer en tête des animaux de compagnie les plus populaires : 36,9 % des ménages du pays en possèdent au moins un. Les chiens suivent de près : 35,2 % des ménages en possèdent au moins un (tableau 2). Dans le cas des chats, les résultats sont semblables à ceux d'il y a cinq ans : 37,7 % des ménages possédaient au moins un chat. Dans le cas des chiens, on enregistre une hausse : 29,1 % des ménages du pays possédaient au moins un chien. Le tableau 3 présente une estimation du nombre total de chats ayant un propriétaire au Canada. Au moment de la présente recherche, on estime qu'il s'élevait à 9,3 millions, soit un peu moins qu'en 2012. Le nombre de chats par ménage possédant au moins un chat est de 1,64, soit un peu moins qu'en 2012 (1,85). Le sondage auprès du grand public a révélé que les ménages avec enfants sont plus susceptibles d'avoir un chat que ceux sans enfants. De même, les personnes de moins de 55 ans sont plus susceptibles de posséder un chat que les personnes plus âgées.

Tableau 2. Les animaux de compagnie au Canada

	● 1	● 2+	Proportion de ménages possédant au moins un animal	Nombre moyen par ménage
	21,4 %	15,6 %	36,9 %	1,6
	26,4 %	8,8 %	35,2 %	1,4
	5,0 %	8,3 %		7,3
	3,5 %			3,3
AUTRE	4,1 %			2,0

62 % des ménages canadiens possèdent au moins un animal de compagnie. Les chats sont les plus populaires, suivis par les chiens. Les Canadiens de moins de 55 ans et ceux avec enfants sont les plus susceptibles de posséder un chat.

À la question sur la provenance des chats de leur ménage, les répondants ont indiqué qu'ils provenaient principalement des sources suivantes, les mêmes qu'en 2012 : « cadeau/gratuit », « amis/famille » et « chat errant » (tableau 4).

En moyenne, 94 % des propriétaires de chats qui ont répondu au sondage ont indiqué que leurs animaux avaient été stérilisés. Le taux était de 98 % chez les propriétaires d'un seul chat, et de 91 % chez les propriétaires de plusieurs chats (tableau 5). Cette proportion est beaucoup plus élevée que lors du sondage de 2012, où elle se situait à 80 %. Il faut cependant tenir compte de différents facteurs pour analyser cette amélioration.

- D'abord, il se peut que les répondants du grand public se sentent obligés de fournir une réponse socialement acceptable lors du sondage parce qu'ils savent que le « bon » comportement consiste à faire stériliser son animal, même s'ils ne l'ont pas encore fait.
- Il faut également prendre en compte certaines considérations socio-économiques. Le revenu moyen de l'ensemble des répondants était de 66 000 \$. Toutefois, parmi les répondants dont le revenu annuel moyen était de 100 000 \$ ou plus, le taux de stérilisation était de 99 %. Cela démontre que le niveau de revenu est en corrélation avec la probabilité que les répondants indiquent que leur chat a été stérilisé. On peut s'attendre à ce que les répondants au sondage par Internet aient un statut socio-économique qui ne les empêche pas d'avoir accès à des services vétérinaires, tandis que le besoin d'avoir un meilleur accès se manifeste souvent dans les milieux au profil socio-économique moins élevé. Le sondage de 2012 avait été réalisé en utilisant la même méthodologie; l'augmentation du taux de stérilisation ne résulte donc sans doute pas d'une différence de niveau socio-économique entre les populations sondées.
- Finalement, il faut préciser que beaucoup de chats ne sont pas stérilisés assez jeunes pour éviter toutes les fécondations. Il arrive souvent qu'une femelle intacte et libre de vagabonder soit fécondée à l'occasion de l'une de ses premières chaleurs. Il peut donc quand même y avoir des portées non désirées dans ces ménages. Au Royaume-Uni, « les chats de moins de 6 mois produisent 14 % des portées, et ceux de 7 à 12 mois produisent 27 % des portées » (RSPCA, 2014).

Tableau 3. Estimation modelisée des populations de chats ayant un propriétaire

Variable	Description	Ipsos 2017 ^a	Nanos 2012 ^b	Ipsos 2008 ^b
A	Nombre de ménages au Canada (Statistique Canada)	15 412 443	14 569 633	13 576 855
B	Pourcentage de ménages avec un chat	36,9 %	37,7 %	35,5 %
C	Nombre de ménages avec un chat [A x B]	5 687 191	5 492 752	4 819 784
D	Nombre moyen de chats par ménage	1,64	1,85	1,76
E	Nombre de chats vivant dans un ménage [C x D]	9 326 994	10 161 591	8 482 819

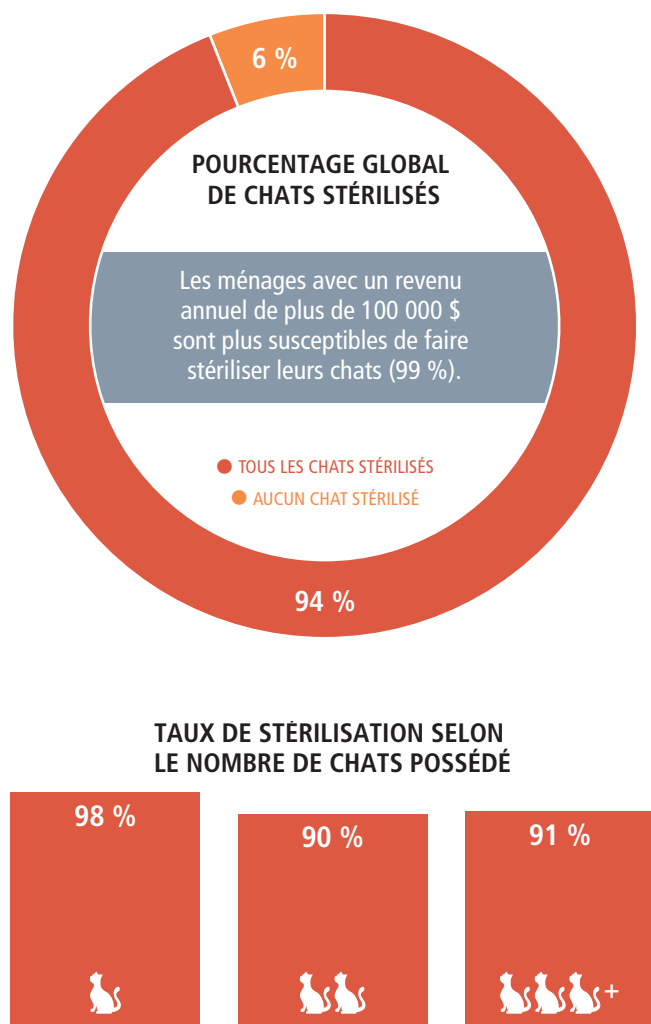
a. Résultats tirés du sondage d'Ipsos réalisé auprès du grand public en 2017 b. Résultats publiés dans le rapport Les chats au Canada de 2012 (FSCAA, 2012)

Tableau 4. Provenance des chats ayant un propriétaire

	2017	2012
Cadeau/gratuit	19 %	15 %
Amis/famille	17 %	16 %
Chat errant	16 %	16 %
Société d'assistance aux animaux/SPCA/refuge	15 %	25 %
Centre d'aide aux animaux	12 %	s. o.
Animalerie	7 %	11 %
Éleveur	5 %	8 %
Acheté via une annonce	4 %	s. o.
Chaton de votre chatte	3 %	5 %
Clinique vétérinaire	1 %	3 %
Autre	2 %	1 %

s. o. sans objet

Tableau 5. Taux de stérilisation des chats ayant un propriétaire

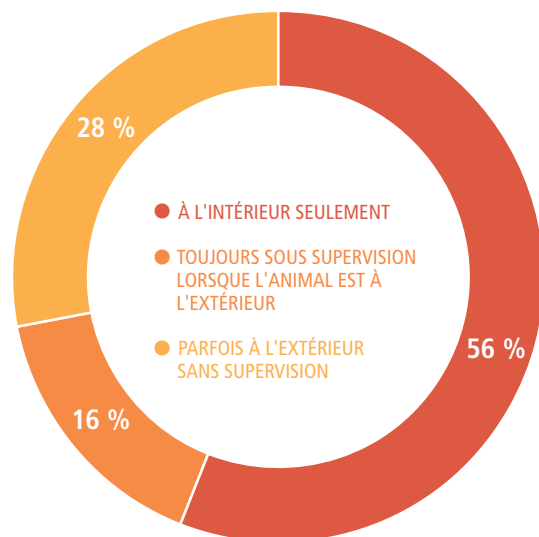


PRINCIPALES OBSERVATIONS

- Près de 37 % des ménages canadiens possèdent au moins un chat, et le nombre de chats moyen dans ces ménages est de 1,64.
- On compte 9,3 millions de chats ayant un propriétaire au Canada.
- Les chats proviennent principalement des sources suivantes : « cadeau/gratuit », « amis/famille » et « chat errant ».
- Le taux de stérilisation pour les chats ayant un propriétaire est plus élevé qu'il y a cinq ans : 94 % des propriétaires ont indiqué que leurs animaux avaient été stérilisés, contre 80 % en 2012. Le revenu moyen des répondants au sondage de 2017 était de 66 000 \$.
- Seulement 28 % des propriétaires de chats ont indiqué qu'ils permettaient parfois à leur chat de circuler à l'extérieur sans supervision.

Il y a un autre élément important à considérer pour favoriser la possession responsable et élever notre façon de traiter les chats au même niveau que pour les chiens. Il s'agit du temps que les chats passent en sécurité à l'intérieur, ou à l'extérieur sous supervision, par rapport au temps qu'ils passent à l'extérieur sans supervision. Au total, 72 % des chats ayant un propriétaire sont toujours à l'intérieur, ou sous supervision lorsqu'ils sont à l'extérieur. À l'inverse, cela indique que 28 % des ménages canadiens permettent à leur chat, au moins à l'occasion, de circuler à l'extérieur sans supervision (tableau 6). Cela signifie également que la majorité des chats ayant un propriétaire sont gardés à l'abri des dangers extérieurs, et qu'ils ne peuvent pas s'attaquer à la faune locale. Comme pour la question précédente, des facteurs socio-économiques et d'acceptabilité sociale peuvent avoir influencé les réponses.

Tableau 6. Où vivent les chats ayant un propriétaire : à l'intérieur, ou à l'extérieur sous supervision



RÉSULTATS Perception de la surpopulation et solutions

Les deux tiers des répondants au sondage de 2017 croient qu'il y a actuellement une crise de surpopulation des chats dans leur municipalité, ce qui représente une baisse par rapport à 2012 (tableau 7). Pour voir à quel point cette diminution constitue un changement de perception global par rapport à il y a cinq ans, il est essentiel d'examiner la composition des groupes de répondants. Tout comme en 2012, les perceptions varient selon les intervenants. Le groupe des municipalités est le seul dont la perception qu'il n'y a pas de problème est supérieure à la perception qu'il y a un problème. Seulement 38 % des répondants des municipalités estiment qu'il y a un problème de surpopulation; 44 % estiment qu'il n'y en a pas. Tous les autres groupes perçoivent la présence d'un problème de façon beaucoup plus marquée, avec des résultats variant entre 71 et 95 %.

Tableau 7. Perception d'un problème de surpopulation des chats selon le type d'organisation

	2017			Pourcentage de Oui en 2012
	OUI	NON	NE SAIT PAS	
Total 2017 (n=309)	64 %	25 %	11 %	78 %
Organismes de CSR (n=22*)	95 %	5 %		93 %
Centres d'aide (n=35)	89 %	6 %	6 %	100 %
Sociétés d'assistance aux animaux (n=32)	88 %	9 %	3 %	100 %
Vétérinaires (n=38)	74 %	11 %	16 %	75 %
SPCA (n=55)	71 %	24 %	5 %	87 %
Municipalités (n=119)	38 %	44 %	18 %	49 %

Réponses de l'ensemble des répondants à la question « À votre avis, y a-t-il un problème de surpopulation de chats dans votre municipalité? ». * Nombre de répondants peu élevé

Tableau 8. Mesures pour contrer le problème de surpopulation

	2017	2012
Adoption	78 %	75 %
Sensibilisation du public	54 %	42 %
Réglementation de contrôle animalier	49 %	47 %
Programmes de capture-stérilisation-remise en liberté	49 %	34 %
Aide financière pour la stérilisation	46 %	38 %
Programmes de permis pour chats	33 %	27 %
Euthanasie	27 %	48 %
Stérilisation à grande échelle	18 %	11 %
Autre	5 %	16 %

Réponses de l'ensemble des répondants à la question « Quelles mesures votre collectivité a-t-elle instaurées pour contrer la surpopulation de chats? ». (n=243)

La plus forte représentation des municipalités dans la recherche de 2017 est donc susceptible d'avoir une répercussion sur les résultats à cette question.

Le nombre de SPCA qui estiment qu'il y a un problème de surpopulation des chats est nettement moins élevé qu'en 2012. Cela pourrait s'expliquer par le fait que les deux tiers des SPCA qui ont répondu au sondage proviennent de la Colombie-Britannique, une province où la situation s'est améliorée au cours des dernières années. Il semble que le problème de surpopulation soit maintenant géré de façon plus efficace dans les zones urbaines de la province, mais pas nécessairement dans les zones rurales (communication personnelle avec M. van der Velden, 8 novembre 2017).

Les organisations aux prises avec les répercussions des problèmes de surpopulation des chats ont fait appel à différentes mesures au fil des ans et elles essaient de trouver des solutions permanentes. Bien que les approches varient selon la mission et les ressources des intervenants, on retrouve souvent les mesures suivantes :

- Adoption
- Mesures de contrôle animalier
- Programmes de permis pour chats
- Stérilisation à grande échelle
- Aide financière pour la stérilisation
- Programmes de capture-stérilisation-remise en liberté (CSR)
- Euthanasie
- Sensibilisation du public

Tableau 9. Efficacité des mesures pour contrer le problème de surpopulation

	2017				« Efficace » Pourcentage 2012
	Efficace	Ni un ni l'autre	Inefficace	Ne sait pas	
Stérilisation à grande échelle (n=32)	97 %	3 %			63 %
Aide financière pour la stérilisation (n=85)	87 %	4 %	6 %	3 %	68 %
Adoption (n=160)	85 %	4 %	5 %	6 %	79 %
Programmes de capture-stérilisation-remise en liberté (n=92)	83 %	9 %	5 %	3 %	72 %
Sensibilisation du public (n=113)	65 %	15 %	12 %	8 %	55 %
Mesures de contrôle animalier (n=103)	55 %	22 %	17 %	6 %	34 %
Programmes de permis pour chats (n=73)	36 %	22 %	40 %		31 %
Euthanasie (n=51)	20 %	25 %	47 %	8 %	20 %
Autre (n=19*)	47 %	26 %	11 %	16 %	54 %

Réponses de chacun des groupes de répondants à la question « Indiquez le niveau d'efficacité, selon vous, de chacune des mesures instaurées par votre organisation pour contrer la surpopulation de chats : efficace, plutôt efficace, ni un ni l'autre, plutôt inefficace, inefficace ». Dans ce tableau, nous avons regroupé les réponses efficace et plutôt efficace de même que les réponses plutôt inefficace et inefficace. La colonne de droite indique le pourcentage de notation efficace et plutôt efficace pour chaque mesure lors de la recherche de 2012. Les résultats inférieurs à 3 % ne sont pas répertoriés au tableau. * Nombre de répondants peu élevé

Tableau 10. Les meilleures façons de contrer le problème de surpopulation

Programmes de stérilisation obligatoire pour chats	35 %
Stérilisation subventionnée pour chats	34 %
Meilleure sensibilisation du public	20 %
Programmes de capture-stérilisation-remise en liberté	18 %
Enregistrement/permis obligatoire pour chats	8 %
Euthanasie	7 %
Cliniques de stérilisation plus accessibles/mobiles	6 %
Réglementation	6 %
Ne pas adopter/vendre des animaux de compagnie non stérilisés	5 %
Rendre illégale la possession de chats qui vagabondent librement	5 %
Identification (micropuce, tatouage, par ex.)	4 %
Autre	6 %
Rien	1 %
Ne sait pas	9 %

Réponses de l'ensemble des répondants à la question « À votre avis, quelle serait la meilleure façon de traiter le problème de surpopulation des chats au Canada? ». (n=309)

Tableau 11. Mesures faisant partie des règlements municipaux

	2017	2012
Interdiction de laisser vagabonder les chats	66 %	62 %
Retour au propriétaire	58 %	61 %
Limitation du nombre maximal par ménage	55 %	59 %
Enregistrement et permis obligatoire	44 %	39 %
Identification permanente	12 %	6 %
Permis d'élevage des chats	12 %	8 %
Stérilisation obligatoire	6 %	6 %

Répartition des répondants

Type d'organisation	n	Pourcentage
Sociétés d'assistance aux animaux	13	15 %
SPCA	13	15 %
Municipalités	56	63 %
Centres d'aide aux animaux	5	6 %
Autres	2	2 %
Total	89	100 %

Réponses des organisations responsables du contrôle des animaux à la question « Parmi les mesures de contrôle suivantes pour les chats, lesquelles font l'objet d'une réglementation municipale? »

PRINCIPALES OBSERVATIONS

- Les deux tiers des participants au sondage ont répondu « oui » quand on leur a demandé s'il y avait un problème de surpopulation des chats dans leur collectivité. Il s'agit d'une baisse par rapport à 2012; elle s'explique probablement par le fait qu'un plus grand nombre de municipalités ont répondu au sondage de 2017.
- Les municipalités demeurent nettement moins portées à estimer qu'il y a un problème de surpopulation des chats que tous les autres groupes de répondants.
- On observe une hausse importante de l'utilisation, et de la perception de l'efficacité, des différents programmes de stérilisation accessible et des programmes de CSR, de même qu'une diminution du recours à l'euthanasie.

Par rapport à 2012, on observe une augmentation importante du recours aux programmes de CSR, d'aide financière pour la stérilisation, de stérilisation à grande échelle, de permis pour chats et de sensibilisation du public, ainsi qu'une diminution de l'euthanasie (tableau 8). Par ailleurs, les mesures de stérilisation à grande échelle, d'aide financière pour la stérilisation et de contrôle animalier ont été perçues comme nettement plus efficaces qu'en 2012 (tableau 9). Comme il y a un plus grand nombre de programmes de stérilisation et de permis en vigueur dans les collectivités, on peut croire que ces mesures sont de mieux en mieux maîtrisées, ce qui suggère que cette perception est fondée. En réponse à la question ouverte « À votre avis, quelle serait la meilleure façon de s'attaquer au problème de surpopulation des chats au Canada? », c'est la stérilisation obligatoire qui a obtenu le plus de mentions, suivie de près par la stérilisation subventionnée (tableau 10), ce qui confirme encore l'efficacité perçue de ces mesures.

En ce qui concerne la réglementation municipale sur le contrôle des animaux, les principales mesures demeurent les suivantes : interdiction de laisser vagabonder les chats, retour au propriétaire, limitation du nombre maximal par ménage, enregistrement et permis obligatoire (tableau 11). Du côté des mesures réglementaires moins répandues, on enregistre une hausse pour l'identification permanente et les permis d'élevage des chats par rapport à 2012. Compte tenu du point de vue selon lequel les mesures liées à la stérilisation sont efficaces, on devrait en faire la promotion par l'intermédiaire de règlements et de programmes incitatifs. L'annexe 2 présente une étude de cas qui décrit une approche créative, intitulée « Partenariat municipalité-SPCA avec recours à la réglementation comme incitatif pour augmenter les taux de stérilisation ». On peut également encourager les propriétaires à faire stériliser leur animal en y associant des réductions de coûts pour l'enregistrement ou le permis.

RÉSULTATS Les chats sans foyer hébergés en refuge

Les réponses des organisations quant au nombre de chats

dont ils ont la garde permettent de tracer un portrait de la population totale de chats sans foyer hébergés en refuge. Ce sont ces chats qui illustrent l'essence même du problème de surpopulation – lorsqu'il y a plus de chats que de ménages pour les accueillir. Le nombre d'animaux qui transitent par les refuges, en particulier ceux des sociétés d'assistance aux animaux et des SPCA, est répertorié annuellement par la FSCAA. Les statistiques pour l'année 2016 sont présentées à l'annexe 1.

Le tableau 12 présente les organisations répondantes qui avaient des chats et des chiens sous leur garde directe. Les données fournies constituent la base des sections du présent rapport qui traitent des chats sans foyer hébergés en refuge. La principale différence de répartition des répondants par rapport à l'étude précédente, c'est qu'en 2017 les municipalités représentaient 21 % des répondants aux questions sur les refuges, contre 10 % cinq ans plus tôt.

VUE D'ENSEMBLE

Le nombre net de chats sans foyer hébergés par les organisations répondantes est très semblable à celui d'il y a cinq ans (tableau 13). Ce nombre est demeuré stable malgré la diminution des admissions et des euthanasies. La combinaison de ces résultats avec ceux sur la capacité d'accueil des refuges (voir ci-dessous) suggère que les organisations réussissent mieux à n'admettre que le nombre de chats dont ils ont la capacité de s'occuper, puis de faire transiter vers de nouveaux foyers. On voit également que le nombre net de chats sans foyer demeure relativement stable et que le besoin d'hébergement demeure important. La diminution au niveau des admissions et des euthanasies entre 2016 et 2011 peut être le reflet d'une répartition légèrement différente des répondants, entraînée par une hausse des réponses des municipalités. Toutefois, quand on examine uniquement les statistiques des sociétés d'assistance aux animaux et des SPCA, on observe aussi dans chaque cas une baisse moyenne des admissions et des euthanasies (annexe 1).

Ces données permettent de tracer un portrait, de donner une idée de la situation, mais elles sont basées seulement sur une fraction

Tableau 12. Organisations qui ont indiqué avoir des chats sous leur garde directe^a

Type d'organisation	2017		2012	
	Nombre	Pourcentage	Nombre	Pourcentage
Sociétés d'assistance aux animaux	32	18 %	32	19 %
SPCA	54	31 %	69	41 %
Municipalités	37	21 %	17	10 %
Centres d'aide	32	18 %	36	21 %
Organismes de CSR	14	8 %	8	5 %
Organismes de stérilisation	2	2 %	4	2 %
Autres	4	4 %	4	2 %
Total	175	100 %	170	100 %

a. Certaines de ces organisations hébergent aussi des chiens.

Tableau 13. Estimation modélisée de la population de chats sans foyer hébergés en refuge

Question posée aux organisations	Total 2016	Moyenne par organisation 2016	Total 2011	Moyenne par organisation 2011
Nombre total de chats admis	114 131 n=158	722	150 350 n=164	917
Donnés en adoption	68 944 n=170	406	65 249 n=162	403
Réclamés par leur propriétaire	6 260 n=158	40	7 140 n=165	43
Euthanasiés	20 753 n=129	16	59 939 n=117	51
Nombre net de nouveaux chats sans foyer en 2016	18 174 n=158	115	18 022 n=164	110

des organisations actives au Canada. On peut toutefois faire une extrapolation de ces données pour estimer le nombre de chats dans les refuges des municipalités, des SPCA et des sociétés d'as-

LE MODÈLE CAPACITY FOR CARE

Le modèle de gestion Capacity for Care (C4C) aide les refuges à mieux répondre aux besoins des animaux qu'ils prennent en charge, et de plus en plus de refuges revoient leur capacité d'accueil en fonction de cette approche. Le C4C définit la capacité d'accueil en fonction de la quantité et la qualité de l'hébergement nécessaire pour chaque chat afin d'assurer son bien-être, et non pas en fonction du nombre de cages qui peuvent entrer dans un espace donné. En fait, un des aspects fondamentaux du C4C consiste à améliorer le transit des chats à l'intérieur du refuge de façon à réduire la durée de leur séjour et à les déplacer plus rapidement vers un foyer d'adoption, ou vers un autre endroit mieux adapté pour

assurer leur bien-être. Le fait de réduire la longueur des séjours prévient la transmission de maladies qui pourraient éventuellement entraîner des euthanasies. Le modèle C4C permet aussi d'optimiser en tout temps le nombre de chats présent dans le refuge, de sorte que chacun puisse séjourner dans de meilleures conditions et profiter de meilleures chances de sortie. Cela a également pour résultat d'aider un plus grand nombre de chats au total. Par ailleurs, en plus d'être bénéfique pour les chats, le modèle C4C s'avère également bénéfique pour les employés des refuges; on estime qu'il transforme la culture de l'organisation et améliore le moral du personnel (FSCAA, 2016).

Tableau 14. Extrapolation du nombre total de chats sans foyer hébergés en refuge

Variable	Description	2016	2011
A	Organisations répondantes qui ont des chats sous leur garde directe et qui ont fourni des données	158	164
B	Nombre de chats euthanasiés	20 753	59 939
C	Nombre de chats en attente d'adoption	18 174	18 022
D	Nombre total de chats sans foyer hébergés en refuge [B + C]	38 927	77 961
E	Nombre annuel moyen de chats sans foyer par refuge participant [D ÷ A]	246	475
F	Nombre de centres de services animaliers municipaux (estimation) ^a	895	1 135
G	Nombre de sociétés d'assistance aux animaux et de SPCA (estimation)	167	210
H	Nombre total de refuges (estimation) [F + G]	1 062	1 345
I	Nombre de chats sans foyer hébergés en refuge selon l'extrapolation [E × H]	261 252	638 875

a. Ce résultat est obtenu grâce à une extrapolation à partir des données de l'Ontario, qui semblent les plus fiables au pays. Il y a 444 municipalités en Ontario (ministère des Affaires municipales - <http://www.mah.gov.on.ca/Page3829.aspx>). Selon le ministère de l'Agriculture, de l'Alimentation et des Affaires rurales, il y a 140 fourrières dans la province. De ce nombre, 31 font affaire avec une société de protection des animaux ou avec la SPCA. Les 109 autres municipalités d'Ontario (24,5 % du total) ont donc leurs propres installations ou font affaire avec d'autres organismes. Le nombre de municipalités canadiennes qui ont leur propre service animalier ou qui font affaire avec d'autres organismes a été estimé à 3655. Pour ce faire, les subdivisions de recensement du Canada de 2016 (5162) ont été utilisées comme base, et les subdivisions correspondant aux appellations suivantes ont été soustraites : chartered communities, community governments, colonies de la Couronne, improvement districts, réserves indiennes et gouvernements autonomes, island municipalities, territoires et subdivisions non organisés, subdivision municipalité de comté, resort villages, summer villages. Finalement, l'estimation du nombre de services animaliers municipaux ne faisant pas affaire avec une société d'assistance aux animaux ou une SPCA au Canada a été obtenue en multipliant 3655 par 24,5 %, pour un résultat de 895.

sistance aux animaux à l'échelle nationale. On trouvera les résultats de cette estimation au tableau 14, de même que l'estimation réalisée de la même façon cinq ans plus tôt.

CAPACITÉ D'HÉBERGEMENT

Lorsque le nombre d'animaux dépasse la capacité d'hébergement d'un refuge, le bien-être des animaux risque fort d'être affecté. Les chats sont particulièrement susceptibles de contracter des maladies liées au stress lorsque leurs conditions d'hébergement ne répondent pas à leurs besoins de base. De telles maladies peuvent ensuite se répandre rapidement dans un refuge surchargé de chats stressés, augmentant ainsi les probabilités de devoir recourir à l'euthanasie.

En moyenne, les organisations qui ont répondu au sondage ont indiqué que leur refuge était utilisé à 65 % de sa capacité au moment de la recherche, et à 73 % en moyenne au cours de l'année civile 2016 (tableau 15). Ces résultats sont inférieurs à ceux du précédent sondage où les refuges étaient utilisés à 89 % de leur capacité en moyenne. Les refuges les moins remplis étaient ceux des municipalités – à 29 % de leur capacité. Chez les autres groupes, le niveau d'occupation se situait entre 60 et 91 %. Ici encore, la réduction de la moyenne de l'ensemble des groupes par rapport à 2011 s'explique en partie par le fait que plus de municipalités ont répondu au dernier sondage.

La diminution du taux d'utilisation des installations chez les sociétés d'assistance aux animaux, et plus particulièrement chez les SPCA, pourrait être attribuable à l'adoption du modèle de gestion Capacity for Care (C4C) – voyez l'encadré à ce sujet. En effet, le deux tiers des répondants du groupe des SPCA sont des succursales de la SPCA de Colombie-Britannique, la première organisation canadienne à avoir implanté le C4C. Lorsqu'elles sont bien appliquées, les mesures préconisées par ce modèle

Tableau 15. Capacité d'hébergement des chiens et des chats des organisations d'aide aux animaux

Type d'organisation	Capacité moyenne d'accueil en 2016	Taux d'utilisation actuel	Taux d'utilisation en 2016	Taux d'utilisation en 2011
Sociétés d'assistance aux animaux	151 (n=32)	82 %	83 %	90 %
SPCA	68 (n=54)	60 %	66 %	95 %
Organismes de CSR	42 (n=14**)	68 %	86 %	93 %
Municipalités	66 (n=37)	29 %	47 %	72 %
Centres d'aide	100 (n=32)	91 %	95 %	91 %
Moyenne pour l'ensemble	87 (n=175)	65 %	73 %	89 %

** Nombre de répondants très peu élevé

permettent d'avoir une circulation continue de chats, avec des admissions uniquement si l'espace permet de les accueillir de façon adéquate, et des adoptions rapides après un court séjour dans la plupart des cas. En pratique, plusieurs refuges qui appliquent correctement le C4C ont cessé d'être continuellement débordés. Les refuges qui ont répondu au sondage n'appliquent sans doute pas tous les pratiques exemplaires du modèle C4C, mais cette approche devient de plus en plus populaire d'une année à l'autre.

ADMISSION DES ANIMAUX

Tout comme en 2011, les organisations qui ont répondu au sondage ont admis plus que deux fois plus de chats que de chiens (tableau 16). De même, la proportion d'animaux juvéniles était plus que deux fois plus élevée que pour les chiens, ce

RÉSULTATS Les chats sans foyer hébergés en refuge (suite)

Tableau 16. Chats et chiens admis en 2016, par type d'organisation

Type d'organisation		Chats admis	Pourcentage de chatons	Chiens admis	Pourcentage de chiots
Sociétés d'assistance aux animaux (n=30)	Total	42 866	43 %	16 262	16 %
	Moyenne par organisation	1 429		561	
SPCA (n=54)	Total	42 680	43 %	15 460	16 %
	Moyenne par organisation	790		303	
Organismes de CSR (n=11**)	Total	3 476	53 %	s. o.	s. o.
	Moyenne par organisation	316			
Municipalités (n=31)	Total	15 167	23 %	11 963	5 %
	Moyenne par organisation	489		342	
Centres d'aide (n=27*)	Total	8 881	48 %	3 360	25 %
	Moyenne par organisation	329		259	
Total ^a (n=158)	Total	114 131	43 %	47 223	16 %
	Moyenne par organisation	722		366	
Vétérinaires (chats : n=12**) (chiens : n=10**)	Total	200	28 %	414	8 %
	Moyenne par organisation	17		28	

a. Total des organisations d'aide aux animaux. Les données des vétérinaires sont présentées séparément. s. o. : sans objet * Nombre de répondants peu élevé ** Nombre de répondants très peu élevé

qui témoigne du grand nombre de portées de chatons non désirées par rapport aux portées de chiots non désirés.

Environ la moitié des chats et des chiens admis étaient des animaux errants/confiés par un citoyen. Un quart ont été confiés par leur propriétaire et environ un sur 10 provenait d'une autre organisation (tableau 17). On enregistre une plus grande proportion de chats transférés d'une organisation à l'autre qu'il y a cinq ans, et une plus grande proportion de ces animaux sont des chatons. Cela pourrait s'expliquer par une amélioration des ressources et des réseaux pour trouver un foyer pour les chats.

L'écart entre les chatons et les chiots errants admis est semblable à ce qu'il était il y a cinq ans, la proportion des chatons demeurant beaucoup plus élevée. Ce pourcentage élevé de chatons errants confiés aux refuges suggère que (1) il faudrait étendre à plus grande échelle la stérilisation en très jeune âge chez les chats ayant un propriétaire pour éviter les portées non désirées et abandonnées, et (2) il faudrait accentuer les efforts de CSR pour contrer la reproduction des chats sans propriétaire. Ces mesures devraient également être accompagnées par des programmes de sensibilisation plus poussés afin de faire comprendre au public l'importance de la stérilisation, de même que la cruauté et l'illégalité de l'abandon.

Tableau 17. Provenance des chats et chiens admis par les organisations d'aide aux animaux

	Total 2016	Moyenne 2016	Moyenne 2011	Pourcentage de juvéniles 2016	Pourcentage de juvéniles 2011
Chats					
Errants/confiés par un citoyen	63 460 (n=138)	460	585	37 %	39 %
Confiés par leur propriétaire	27 950 (n=138)	203	226	26 %	26 %
Transférés	13 431 (n=138)	97	56	26 %	15 %
Chiens					
Errants/confiés par un citoyen	24 417 (n=115)	212	302	10 %	18 %
Confiés par leur propriétaire	11 181 (n=116)	96	148	14 %	40 %
Transférés	5 216 (n=116)	45	63	16 %	74 %



Tableau 18. Principales raisons données par les propriétaires pour confier leur animal à un refuge

	2016				Pourcentage de 1 ^{er} rang en 2011
	● 1 ^{er} rang	● 2 ^e	● 3 ^e	● NON MENTIONNÉE	
Hébergement (incluant déménagement, problème avec un propriétaire, problème de copropriété strata)	29 %	27 %	22 %	22 %	34 %
Exige trop de temps, trop de responsabilités	18 %	11 %	15 %	56 %	28 %
Raisons financières (incluant « trop cher », ne peut assumer les frais de vétérinaire, etc.)	15 %	16 %	15 %	54 %	11 %
Comportement de l'animal (incluant problèmes de propreté, agressivité, etc.)	12 %	20 %	13 %	56 %	9 %
Problème de santé du propriétaire (incluant maladies, allergies, décès, etc.)	10 %	16 %	22 %	53 %	12 %
Autre	11 %	2	3	84 %	7 %

On a demandé aux répondants de classer par ordre d'importance les trois principales raisons pour lesquelles des chiens et des chats ont été confiés au refuge par leur propriétaire en 2016 (n=174). La colonne de droite indique la proportion de premiers rangs pour chaque raison lors du précédent sondage.

Tableau 19. Nombre de chats et de chiens sans identification admis par les organisations

	Total admis en 2016	Total admis sans identification	Pourcentage sans identification 2016	Pourcentage sans identification 2011	Moyenne par organisation 2016	Moyenne par organisation 2011
Chats	114 131	33 491 (n=104)	29 %	63 %	322	575
Chiens	47 223	9 951 (n=75)	21 %	46 %	133	247

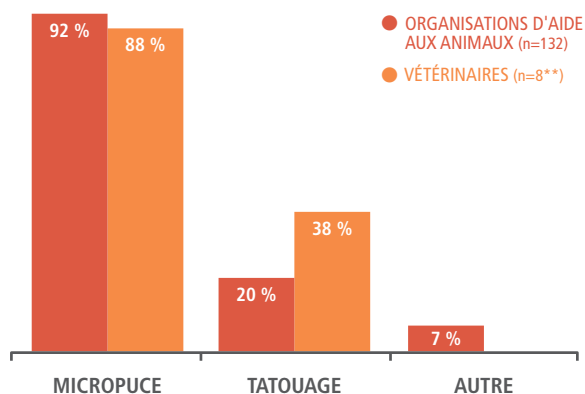
RÉSULTATS Les chats sans foyer hébergés en refuge (suite)

Tableau 20. Apposition d'une identification permanente avant l'adoption

a. Pourcentage des répondants qui apposent une identification en 2017 par rapport à 2012

Type d'organisation	Oui 2017	Oui 2012
Sociétés d'assistance aux animaux	78 % (n=32)	75 %
SPCA	98 % (n=53)	82 %
Organismes de CSR	45 % (n=20*)	58 %
Municipalités	43 % (n=37)	29 %
Centres d'aide	74 % (n=35)	68 %
Moyenne pour l'ensemble	72 % (n=177)	72 %
Vétérinaires	47 % (n=17*)	29 %

b. Méthodes d'identification les plus utilisées



Note: La moyenne pour l'ensemble s'applique aux organisations d'aide aux animaux. Les données des vétérinaires sont présentées séparément. * Nombre de répondants peu élevé
** Nombre de répondants très peu élevé

Du côté des chiens, la proportion globale des chiots confiés ou transférés a diminué de façon marquée par rapport à 2011. À cette époque, les trois quarts des animaux transférés depuis une autre organisation étaient des chiots. De même, 40 % des chiens confiés par leurs propriétaires étaient des chiots. En 2016, seulement environ 15 % des chiens de ces deux provenances étaient des chiots.

La principale raison donnée par les propriétaires pour confier leur animal à un refuge demeure liée à l'hébergement (incluant déménagement, problème avec un propriétaire, problème de copropriété strata⁴). La seconde est encore que l'animal « exige trop de temps, trop de responsabilités » (tableau 18).

Le nombre d'animaux sans identification confiés aux organisations d'aide aux animaux est moins élevé qu'en 2011 (tableau 19). Cette diminution s'explique sans doute par le fait que de plus en plus

PRINCIPALES OBSERVATIONS

- En moyenne, les refuges qui ont répondu au sondage ne sont plus à la limite de leurs capacités d'admission des chats, comme c'était le cas il y a cinq ans.
- Les organisations admettent encore deux fois plus de chats que de chiens, et la proportion d'animaux juvéniles est également deux fois plus élevée que pour les chiens.
- La proportion de chiots admis est nettement inférieure à celle des chatons.
- La principale raison donnée par les propriétaires pour confier leur animal à un refuge demeure liée à l'hébergement.
- La proportion des animaux qui portent déjà une identification permanente lors de leur admission a augmenté au cours des cinq dernières années. La proportion des chats avec identification a doublé.
- Les municipalités qui ont répondu au sondage sont plus susceptibles d'apposer une identification permanente aux animaux qu'ils donnent en adoption qu'en 2012.

d'organisations ont comme politique d'apposer une identification sur les animaux qu'elles donnent en adoption, en plus de la stérilisation et des vaccins. Avant de donner un animal en adoption, 72 % des répondants apposent une identification permanente, une proportion globale semblable à celle de 2012, mais notamment en hausse dans le cas des municipalités (tableau 20). La micropuce est, de loin, la méthode d'identification permanente la plus utilisée. Toutefois, la méthode choisie peut varier selon qu'il s'agit, par exemple, d'une organisation qui offre des chats en adoption domestique, ou d'un organisme de CSR pour chats féraux. On croit que certains répondants ont coché la case tatouage dans le sondage parce que c'est ce qu'ils utilisent pour indiquer qu'un animal a été stérilisé, notamment dans les cas des chats féraux, des chats sans foyer en liberté et des chats de ferme. La moitié des vétérinaires répondants qui donnent des animaux en adoption les munissent d'une identification permanente, une micropuce dans la plupart des cas.

Étant donné la tendance marquée des organisations d'aide aux animaux à apposer une identification, on pourrait s'attendre à ce que le nombre d'animaux sans identification admis en refuge soit encore plus faible qu'indiqué. Cet écart peut s'expliquer par le fait que les répondants au sondage du grand public ont indiqué que leurs chats provenaient principalement des sources suivantes : « cadeau/gratuit », « amis/famille » et « chat errant » (tableau 4). Or, la plupart de ces chats ne sont probablement pas munis d'une identification au départ. De même, ces résultats peuvent aussi refléter les admissions de chatons provenant de chats sans foyer en liberté ou de chats féraux non stérilisés.

⁴ Le terme strata est surtout utilisé en Colombie Britannique. Il fait référence à un immeuble ou à un terrain partagé entre plusieurs propriétaires, notamment sous la forme de condominiums individuels. Il fait également référence à une compagnie ou un regroupement de gestion d'une propriété (« Strata », 2004).

RÉSULTATS Stérilisation

La proportion de chats errants et de chats confiés par leur propriétaire déjà stérilisés au moment de leur admission a doublé par rapport à il y a cinq ans (tableau 21). Il est intéressant de souligner que les proportions sont très semblables du côté des chiens, ce qui suggère que cette amélioration lente, mais nette, est reliée à une augmentation du taux de stérilisation chez les animaux ayant un propriétaire. Ce résultat est cohérent avec les données du sondage auprès du grand public qui indique une augmentation du nombre de propriétaires de chats affirmant que leur animal est stérilisé (tableau 5). Ces augmentations similaires de la proportion des animaux stérilisés admis dans les refuges peuvent être considérées en conjonction avec les résultats présentés précédemment qui indiquent une diminution de la proportion des chiots admis, alors que le nombre de chatons admis demeure stable et plus élevé. Ces observations combinées suggèrent qu'il faudrait accentuer encore les efforts de stérilisation des chats au Canada.

La plupart des organisations font stériliser leurs animaux avant de les donner en adoption. Le taux moyen était de 64 % chez les répondants du dernier sondage, contre 79 % en 2012 (tableau 22). Cet écart résulte de la participation accrue des municipalités au sondage de 2017. En effet, seulement 19 % des municipalités répondantes stérilisent les animaux, alors que cette proportion est de 95 à 100 % pour toutes les autres organisations.

Le plus jeune âge auquel les organisations stérilisent les chatons est de 3,1 mois en moyenne; l'âge minimum établi par les organismes de CSR est un peu plus élevé, celui des SPCA est un peu plus bas (tableau 23)⁵. Le plus jeune âge moyen de stérilisation

au sein des SPCA s'explique sans doute par le grand nombre de répondants provenant des SPCA de Colombie-Britannique. Dans ses établissements avec vétérinaire, l'organisation stérilise habituellement les chatons destinés à l'adoption dès l'âge de 8 semaines, ou lorsqu'ils atteignent un poids de 2 lb (M. van der Velden, communication personnelle, 22 novembre 2017). La stérilisation en bas âge, avant l'atteinte de la maturité sexuelle, est l'une des pratiques exemplaires recommandées par l'Association canadienne des médecins vétérinaires (ACMV, 2012) et elle est adoptée par les organisations progressistes. De même, dans ses directives de 2016 sur les programmes de stérilisation, l'Association of Shelter Veterinarians (ASV) précise que « dans le cas des animaux destinés à l'adoption, il est préférable de réaliser la stérilisation avant l'adoption (et aussi tôt qu'à l'âge de 6 semaines) pour s'assurer d'être en conformité » (Griffin *et al.*, 2016). On ajoute également que « le fait de stériliser un animal avant l'adoption est susceptible d'améliorer les chances qu'il demeure dans son nouveau foyer parce qu'il a été établi que la non-stérilisation était le principal facteur de risque qui pousse les propriétaires à abandonner leur chien ou leur chat ».

Environ la moitié des chats admis par les organisations d'aide aux animaux ont été stérilisés pendant leur séjour, ce qui représente une proportion deux fois plus élevée qu'en 2011 (tableau 24). La proportion de chiens stérilisés pendant leur séjour a également augmenté. Ces hausses révèlent l'émergence d'un changement de culture au sein des organisations : les responsables réalisent qu'il n'est pas prudent de laisser sortir des animaux intacts de leur refuge alors qu'ils ont la capacité et l'occasion de les faire stériliser au cours de leur séjour. De plus en plus d'organisations, particulièrement du côté des sociétés

Tableau 21. Chats et chiens déjà stérilisés lors de leur admission

	Total admis en 2016	Total déjà stérilisés	Pourcentage déjà stérilisés 2016	Pourcentage déjà stérilisés 2011	Moyenne par organisation 2016	Moyenne par organisation 2011	Pourcentage de juvéniles 2016	Pourcentage de juvéniles 2011
Chats								
Errants/confiés par un citoyen	63 460	4 981 (n=104)	8 %	4 %	48	47	10 %	7 %
Confiés par leur propriétaire	27 950	7 051 (n=104)	25 %	10 %	68	42	11 %	4 %
Total	91 410	12 032	13 %	6 %				
Chiens								
Errants/confiés par un citoyen	24 417	2 637 (n=74)	11 %	6 %	36	51	3 %	5 %
Confiés par leur propriétaire	11 181	3 253 (n=77)	29 %	13 %	42	42	9 %	3 %
Total	35 598	5 890	17 %	8 %				

5 Cette question n'avait pas été posée lors du sondage de 2012.

RÉSULTATS Stérilisation (suite)

Tableau 22. Stérilisation des animaux avant l'adoption

Type d'organisation	Oui 2017	Oui 2012
Sociétés d'assistance aux animaux	100 % (n=32)	97 %
SPCA	100 % (n=55)	93 %
Organismes de CSR	95 % (n=22*)	100 %
Municipalités	19 % (n=119)	27 %
Centres d'aide	100 % (n=35)	97 %
Moyenne pour l'ensemble	64 % (n=263)	79 %

Réponses à la question « Est-ce que votre organisation fait stériliser les chiens et les chats? »

* Nombre de répondants peu élevé

Tableau 23. Plus jeune âge auquel les organisations font stériliser les animaux avant l'adoption (en mois)

Type d'organisation	Chats	Chiens
Sociétés d'assistance aux animaux	3,1 n=32	3,4 n=31
SPCA	2,4 n=55	2,4 n=52
Organismes de CSR	4,0 n=21*	s. o.
Municipalités	3,3 n=23*	3,2 n=23*
Centres d'aide	3,6 n=35	4,1 n=19*
Moyenne pour l'ensemble	3,1 n=1,3	3,0 n=1,7

s. o. sans objet. * Nombre de répondants peu élevé

d'assistance aux animaux et des SPCA, mettent sur pied des cliniques internes pour stériliser les animaux destinés à l'adoption (et elles offrent ce service au grand public si possible). D'autres décident plutôt d'offrir un bon de stérilisation aux nouveaux propriétaires des animaux qu'ils donnent en adoption. Cette approche peut s'avérer bénéfique dans le cas des propriétaires fermement convaincus de la pertinence de la stérilisation, mais d'autres risquent de ne pas agir avec autant de diligence. En pareil cas, on peut instaurer un système de suivi et de rappels téléphoniques pour inciter les propriétaires à utiliser leurs bons, mais cette approche n'est pas aussi fiable que lorsqu'on fait stériliser l'animal avant l'adoption comme on le précise dans les directives de l'ASV (Griffin et al., 2016).

La stérilisation des chats et des chiens juvéniles par les organisations d'aide aux animaux est plus répandue qu'en 2012. À l'heure actuelle, les deux principales raisons pour lesquelles on laisse sortir des animaux non stérilisés sont que (1) l'animal est trop jeune ou trop vieux, ou que (2) la stérilisation n'est pas recommandée d'un point de vue médical (tableau 25). Il s'agit d'une amélioration par rapport au sondage précédent où la

deuxième raison était un « manque de fonds pour la chirurgie ». En 2017, cette raison a été cochée moins souvent, ce qui indique un meilleur soutien pour les services de stérilisation accessible. Lorsqu'on a demandé aux répondants s'il y avait un service de stérilisation accessible dans leur communauté, 56 % ont répondu oui, contre 43 % en 2012 (tableau 26). C'est en Alberta, en Ontario et au Québec qu'on a enregistré les plus fortes hausses.

Les programmes de stérilisation pour les animaux destinés à l'adoption mis sur pied par les organismes de bienfaisance (sociétés d'assistance aux animaux, SPCA, centres d'aide, organismes de CSR, organismes de stérilisation) semblent avoir eu un impact considérable au cours des dernières années. Toutefois, cela signifie qu'en pratique, les coûts du contrôle de la surpopulation des chats sont absorbés par les donateurs des organisations et par leurs partenaires vétérinaires qui offrent des services à prix réduit. Afin de compenser le manque chronique de financement et de poursuivre ce travail essentiel, ces organisations font preuve de beaucoup de créativité et elles investissent des ressources importantes pour élaborer des activités génératrices de

Tableau 24. Nombre de chats et de chiens stérilisés pendant leur séjour

	Total admis en 2016	Total stérilisés 2016	Pourcentage stérilisés 2016	Pourcentage stérilisés 2011	Moyenne par organisation 2016	Moyenne par organisation 2011	Pourcentage de juvéniles 2016	Pourcentage de juvéniles 2011
Chats	114 131	58 737 (n=131)	51 %	26 %	448	378	48 %	28 %
Chiens	47 223	13 469 (n=94)	29 %	19 %	143	241	29 %	14 %

Tableau 25. Les trois principales raisons pour lesquelles on laisse sortir des chats et des chiens non stérilisés

a. Organisations d'aide aux animaux (n=173)					Pourcentage de 1 ^{er} rang en 2012
	2017				
	1 ^{er}	2 ^e	3 ^e	NON MENTIONNÉE	
Animal trop jeune ou trop vieux pour la stérilisation	22 %	14 %	9 %	55 %	53 %
Stérilisation non recommandée d'un point de vue médical	16 %	20 %	6 %	59 %	7 %
Manque de fonds pour la chirurgie	4 %	5 %	5 %	86 %	21 %
Manque de services vétérinaires disponibles	2 %	3 %	6 %	89 %	2 %
Manque d'espace sur place/ de familles d'accueil	1 %	4 %	9 %	86 %	1 %
b. Vétérinaires (n=12**).					
Animal trop jeune ou trop vieux pour la stérilisation	33 %	17 %	8 %	42 %	46 %
Stérilisation non recommandée d'un point de vue médical	33 %	42 %		25 %	11 %
Manque de fonds pour la chirurgie	17 %	8 %	17 %	58 %	20 %
Manque d'espace sur place/ de familles d'accueil	17 %	42 %		42 %	20 %
Autre	8 %	8 %		83 %	4 %

La colonne de droite indique la proportion de premiers rangs pour chaque raison lors du précédent sondage. ** Nombre de répondants très peu élevé

Tableau 26. Répondants qui ont indiqué qu'il y a un service de stérilisation subventionné dans leur communauté

a. Réponses par type d'organisation

Type d'organisation	Oui 2017	Oui 2012
Sociétés d'assistance aux animaux	53 % (n=32)	37 %
SPCA	58 % (n=55)	49 %
Organismes de CSR	52 % (n=21*)	60 %
Municipalités	65 % (n=23*)	14 %
Centres d'aide	49 % (n=35)	41 %
Moyenne pour l'ensemble ^a	56 % (n=166)	43 %
Vétérinaires	68 % (n=38)	42 %

b. Réponses des organisations d'aide aux animaux, par province

Province	Oui 2017	Oui 2012
Colombie-Britannique	59 % (n=51)	53 %
Alberta	69 % (n=32)	46 %
Prairies	44 % (n=18*)	43 %
Ontario	64 % (n=33)	33 %
Québec	35 % (n=17*)	8 %
Atlantique	45 % (n=22*)	50 %
Moyenne pour l'ensemble	56 % (n=173)	43 %

a La moyenne pour l'ensemble s'applique aux organisations d'aide aux animaux. Les données des vétérinaires sont présentées séparément. * Nombre de répondants peu élevé

RÉSULTATS Stérilisation (suite)

Tableau 27. Nombre de chats et de chiens ayant besoin d'aide admis dans les cliniques vétérinaires

	Total 2016	Moyenne 2016	Moyenne 2011	Pourcentage de juvéniles 2016	Pourcentage de juvéniles 2011
Chats	200 (n=12**)	17	18	28 %	37 %
Chiens	414 (n=10**)	28	2	8 %	1 %

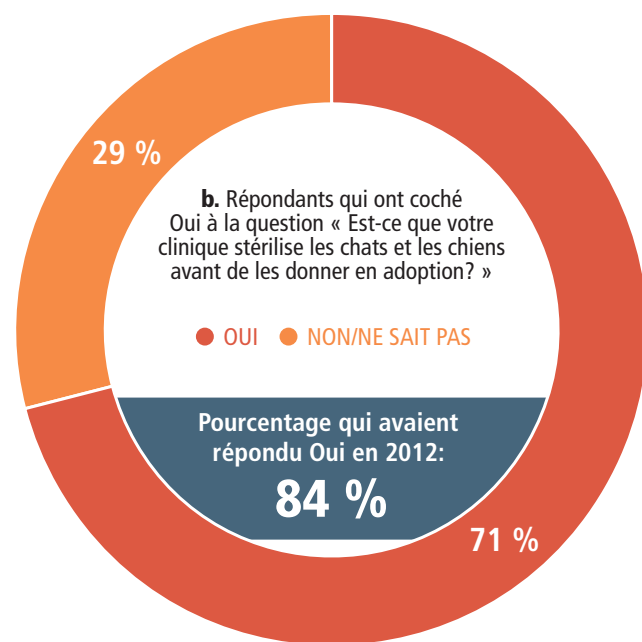
** Nombre de répondants très peu élevé

Tableau 28. Cliniques vétérinaires qui offrent des animaux en adoption

a. Répondants qui ont coché Oui à la question

« Votre clinique offre-t-elle des animaux en adoption? »

	2017	2012
Chats	47 %	54 %
Chatons	47 %	51 %
Chiens	35 %	28 %
Chiots	23 %	29 %



n=12; nombre de répondants peu élevé

PRINCIPALES OBSERVATIONS

- La proportion de chats et de chiens déjà stérilisés au moment de leur admission a doublé entre 2011 et 2016.
- Seulement 19 % des municipalités répondantes stérilisent les animaux avant de les donner en adoption, alors que le taux est de près de 100 % chez les autres organisations.
- Une proportion deux fois plus élevée de chats destinés à l'adoption ont été stérilisés pendant qu'ils étaient sous la garde des répondants. La proportion de chiens destinés à l'adoption qui ont été stérilisés a également augmenté depuis cinq ans.
- Le taux de stérilisation d'animaux juvéniles destinés à l'adoption est plus élevé qu'il y a cinq ans. Le plus jeune âge auquel les organisations d'aide aux animaux stérilisent les chatons est de 3,1 mois en moyenne.
- Un plus grand nombre de répondants qu'en 2012 indiquent qu'il y a des services de stérilisation accessible dans leur communauté.
- Le manque de fonds est une raison moins souvent invoquée pour expliquer pourquoi des animaux sont donnés en adoption sans avoir été stérilisés.

revenus. Les gouvernements fournissent déjà certaines ressources pour les services animaliers lorsqu'il s'agit de répondre à des plaintes ou à des objectifs de santé publique. Cependant, il serait plus rentable qu'ils augmentent leur niveau d'investissement et de soutien aux programmes de stérilisation accessible, car on s'attaquerait ainsi à la source du problème de surpopulation, et on soulagerait les organismes de bienfaisance.

Les vétérinaires font aussi leur part pour aider les animaux sans foyer en leur fournissant un hébergement et des services médicaux, et en facilitant leur adoption. Toutefois, comme moins de vétérinaires ont répondu au sondage de 2017, les données qui suivent doivent être interprétées avec prudence. La proportion des vétérinaires répondants qui admettent des chats et des chiens dans leur clinique est semblable à celle du précédent sondage, soit 45 %, et la majorité s'assurent que les animaux soient stérilisés avant de les donner en adoption (tableaux 27 et 28). Les principales raisons pour lesquelles on laisse sortir des chats et des chiens non stérilisés des cliniques vétérinaires sont les mêmes que pour les organisations d'aide aux animaux (tableau 25). Et tout comme au sein de ces organisations, le nombre de vétérinaires qui ont indiqué qu'il y avait un service de stérilisation subventionné dans leur communauté a augmenté : 68 % en 2017, contre 42 % en 2012 (tableau 26).

RÉSULTATS

Sorties d'animaux vivants

Pour l'essentiel, les animaux vivants qui sortent des refuges sont soit retournés à leur propriétaire, transférés vers une autre organisation ou donnés en adoption.

En 2016, une proportion légèrement plus élevée de chats errants ont été retournés à leur propriétaire, soit 10 %, contre 8 % en 2011. Les chiens errants ont fait mieux : 68 % ont été retournés à leur propriétaire en 2016, contre 57 % en 2011 (tableau 29). Étant donné que la proportion d'animaux qui arrivent aux refuges avec une identification est semblable chez les chats et les chiens, l'écart des taux de retour au propriétaire pourrait être dû au fait qu'il y a plus de chats sans propriétaire ou abandonnés qui sont confiés aux refuges et qui n'ont pas d'endroit où être retournés. Cela peut également refléter la différence de valeur accordée par la société entre les chiens et les chats, ces derniers étant considérés comme plus faciles à abandonner et plus faciles à remplacer. Ces observations

mettent en lumière le besoin d'un changement social en ce qui concerne le traitement de nos compagnons félins, afin qu'ils reçoivent les mêmes soins et la même considération que nos compagnons canins.

La proportion d'animaux transférés vers d'autres organisations par rapport à l'ensemble des animaux admis est demeurée similaire entre 2011 et 2016 (tableau 30). Il est toutefois intéressant de souligner que le pourcentage de chiens juvéniles transférés a diminué, ce qui pourrait refléter une hausse de la demande en général.

L'adoption est la pratique la plus courante pour contrer le problème de surpopulation des chats. Le sondage mené auprès du grand public indique que les chats adoptés auprès des refuges et des centres d'aide constituent, au total, la principale source d'approvisionnement des propriétaires de petits félins au pays,

Tableau 29. Nombre de chats et de chiens remis à leur propriétaire

	Total admis	Total animaux errants admis	Total animaux remis	Pourcentage d'animaux remis par rapport aux animaux admis	Pourcentage d'animaux errants remis	Nombre moyen d'animaux remis par organisation	Pourcentage de juvéniles
2016							
Chats	114 131	63 460	6 260 (n=158)	5 %	10 %	40	5 %
Chiens	47 223	24 417	16 563 (n=125)	35 %	68 %	133	3 %
2011							
Chats	150 350	87 770	7 139 (n=165)	5 %	8 %	43	4 %
Chiens	70 302	36 548	20 856 (n=129)	30 %	57 %	170	5 %

Tableau 30. Nombre de chats et de chiens transférés vers d'autres organisations

	Total admis 2016	Total transférés 2016	Pourcentage transférés 2016	Pourcentage transférés 2011	Moyenne par organisation 2016	Moyenne par organisation 2011	Pourcentage de juvéniles 2016	Pourcentage de juvéniles 2011
Chats	114 131	3 648 (n=157)	3 %	3 %	23	29	15 %	17 %
Chiens	47 223	2 281 (n=123)	5 %	5 %	19	32	4 %	15 %

Tableau 31. Nombre de chats et de chiens donnés en adoption

	Total admis 2016	Total donnés en adoption 2016	Pourcentage données en adoption 2016	Pourcentage données en adoption 2011	Moyenne par organisation 2016	Moyenne par organisation 2011	Pourcentage de juvéniles 2016	Pourcentage de juvéniles 2011
Chats	114 131	68 944 (n=170)	60 %	43 %	406	403	47 %	46 %
Chiens	47 223	21 089 (n=129)	45 %	38 %	164	220	23 %	27 %



soit 27 % (tableau 4). Les enquêtes menées au cours des dernières années démontrent que la proportion de ménages canadiens qui possèdent un chat demeure stable. De plus, le nombre de chats par ménage semble diminuer (tableau 3). Au-delà d'un certain point, l'adoption n'apparaît donc pas comme une solution durable au problème de surpopulation des chats.

Le taux d'adoption des chats est passé de 43 à 60 % entre 2011 et 2016 (tableau 31). Le taux d'adoption des chiens a augmenté également, mais de façon moins marquée. La proportion d'animaux juvéniles adoptés est demeurée relativement stable.

Les municipalités constituent le groupe le moins susceptible de proposer des animaux en adoption au grand public. Parmi les municipalités qui prodiguent des soins directs aux animaux, 76 % proposent des animaux en adoption, contre 90 % et plus chez les autres organisations, vétérinaires exceptés (tableau 32). Souvent, les municipalités confient les animaux qui ont besoin de soins à plus long terme à des sociétés d'assistance aux animaux, à des SPCA, à des centres d'aide, ou à d'autres organisations privées qui gèrent des programmes d'adoption.

Lors du sondage de 2017, de nouvelles questions ont été ajoutées à propos de la durée moyenne de séjour des animaux dans

RÉSULTATS Sorties d'animaux vivants (suite)

les refuges et dans les familles d'accueil (tableau 33). Les réponses indiquent que, dans l'ensemble, les chiens séjournent en refuge moins longtemps que les chats. Quand on examine les résultats en fonction des types d'organisation, on constate que les séjours les plus longs sont dans les centres d'aide, suivis par les sociétés d'assistance aux animaux. Les séjours les plus courts sont chez les municipalités, car elles peuvent transférer des animaux qui nécessitent des soins à plus long terme vers d'autres organisations. Il y a également un petit nombre d'organismes de CSR qui rapportent des séjours de plus de deux semaines pour les chats. Il serait intéressant de mieux comprendre les raisons pour lesquelles des chats demeurent plus longtemps en refuge; on peut présumer que c'est parce qu'ils ont besoin de soins médicaux à long terme.

Les séjours prolongés en famille d'accueil ne posent pas de problèmes pour le bien-être des animaux. Par contre, les séjours prolongés en refuge engendrent de longues périodes de stress pour les chats, ce qui entraîne une hausse des risques de contracter une maladie. Si on sort des refuges les animaux qui ont besoin de soins à long terme pour les transférer en famille d'accueil, on augmente les places disponibles en refuge pour des animaux susceptibles d'être confiés rapidement en adoption. Et comme ces animaux transiteront plus rapidement, ils contribueront à maintenir le rythme des adoptions, de sorte qu'au final, on pourra trouver de nouveaux foyers pour un plus grand nombre d'animaux. La durée du séjour est intimement liée au concept de capacité et de qualité d'hébergement, tel que défini dans le modèle de gestion Capacity for Care (voir l'encadré « Le modèle Capacity for Care » présenté plus tôt).

PRINCIPALES OBSERVATIONS

- Une proportion légèrement plus élevée de chats errants ont été remis à leur propriétaire. La hausse a été plus marquée du côté des chiens.
- La proportion de chats errants remis à leur propriétaire demeure très faible, soit 10 %. Elle est de 68 % pour les chiens.
- On enregistre une hausse des taux d'adoption entre 2011 et 2016, particulièrement du côté des chats où il est passé de 43 à 60 %.

Tableau 32. Organisations qui proposent des chats en adoption au grand public

Type d'organisation	Oui 2017	Oui 2012
Sociétés d'assistance aux animaux	100 % (n=32)	100 %
SPCA	96 % (n=55)	97 %
Organismes de CSR	91 % (n=22*)	80 %
Municipalités	31 % (n=119)	30 %
Centres d'aide	100 % (n=35)	100 %
Moyenne pour l'ensemble	68 % (n=263)	79 %

* Nombre de répondants peu élevé

Tableau 33. Durée des séjours sous la garde des organisations en 2016

a. Durées moyenne et médiane des séjours en refuge (en jours)

	Chats			Chiens		
	n	Moyenne	Médiane	n	Moyenne	Médiane
Sociétés d'assistance aux animaux	29	78,4	30	28	36,5	20
SPCA	50	21,5	15	45	14,5	9
Organismes de CSR	5	19,3	14	s. o.	s. o.	s. o.
Municipalités	22	20,5	14,5	27	11,3	5
Centres d'aide	15	87,1	74	5	47,2	30
Total	121	43,4	20	105	21,2	12

DURÉE MÉDIANE



20 JOURS



12 JOURS

b. Durées moyenne et médiane des séjours en famille d'accueil (en jours)

	Chats			Chiens		
	n	Moyenne	Médiane	n	Moyenne	Médiane
Sociétés d'assistance aux animaux	16	56,9	48,5	11	61,5	45
SPCA	45	37,8	36	43	32,9	32
Organismes de CSR	11	76,6	49	s. o.	s. o.	s. o.
Municipalités	8	28,8	8,5	8	10,0	1
Centres d'aide	23	88,0	56	13	59,5	45
Organismes de stérilisation	1	60,0	60	p. r.	p. r.	p. r.
Autres	2	180,0	180	p. r.	p. r.	p. r.
Total	106	58,4	44	75	40,5	30

DURÉE MÉDIANE



44 JOURS



30 JOURS

s. o. sans objet p. r. pas de réponse

L'euthanasie est un des volets les plus difficiles liés à la problématique de surpopulation des chats. Il s'avère nécessaire de pratiquer des euthanasies quand il est impossible de soulager la douleur d'un animal. Afin de réduire le nombre d'euthanasies, toutes les parties prenantes travaillent pour réduire le nombre de chats non désirés, améliorer les protocoles de prévention des maladies et augmenter le nombre de foyers d'accueil appropriés. Le sondage indique une baisse importante de la proportion d'animaux euthanasiés par rapport à 2011. En 2016, 18 % des chats admis ont dû être euthanasiés, contre 40 % cinq ans plus tôt. La proportion de chiens euthanasiés a également diminué (tableau 34).

Les municipalités pratiquent moins l'euthanasie que la plupart des autres types d'organisations sondées dans le cadre de la présente étude (tableau 35) et leur représentativité est plus élevée. Cela pourrait expliquer en partie la diminution importante du taux d'euthanasies de chats rapportée. Toutefois, si on examine uniquement les données des sociétés d'assistance aux animaux et des SPCA, on observe également une importante diminution du taux d'euthanasies : il est passé de 42 % en 2011, à 21 % en 2016 (annexe 1)⁶.

Les répondants ont indiqué les principales raisons pour lesquelles on euthanasiait des chats dans leur organisation. La réponse maladie/changement d'état de santé a été cochée par 94 % des répondants, suivie par le comportement de l'animal, avec 42 % (tableau 36). Pour les chiens, l'ordre est inversé : 82 % pour le comportement de l'animal, 73 % pour maladie/changement d'état de santé. Cette différence se reflète également dans les réponses des parties prenantes aux questions concernant le nombre d'animaux en santé euthanasiés (tableau 37). Chez les chats, 8 % des animaux euthanasiés étaient en santé; la proportion est de 17 % dans le cas des chiens. Lorsqu'un chat ne peut pas être confié en adoption à cause de son comportement, il y a souvent plus de solutions de rechange à l'euthanasie que pour un chien. Par exemple, certains chats peuvent être transférés dans le cadre de programmes pour chats de ferme.

Du côté des vétérinaires, les résultats doivent être interprétés avec prudence vu le petit nombre de répondants au sondage. Les données indiquent que 32 % des vétérinaires répondants pratiquent des euthanasies pour des motifs non médicaux. Tout comme lors du sondage précédent, les principales raisons invoquées sont le comportement de l'animal, suivi par le coût des traitements médicaux (tableau 38).



PRINCIPALES OBSERVATIONS

- On observe une baisse importante de la proportion de chats euthanasiés en 2016 par rapport à 2011.
- La proportion de chiens euthanasiés, déjà nettement inférieure à celle des chats, a également diminué en 2016.
- La principale raison invoquée pour l'euthanasie des chats dans les refuges demeure la maladie ou le changement d'état de santé. Les autres raisons sont moins souvent mentionnées qu'avant.

L'euthanasie d'un grand nombre de chats sans foyer vraisemblablement tombés malades pendant leur séjour en refuge constitue toujours l'une des conséquences les plus sinistres de la problématique de surpopulation des chats. Les pratiques de gestion du modèle Capacity for Care permettent de réduire les risques de devoir recourir à l'euthanasie et elles devraient être adoptées par toutes les organisations. Toutefois, ce n'est qu'en réglant le problème de surpopulation à la source que l'on pourra finalement éliminer les euthanasies et leurs conséquences tragiques pour les chats et pour le personnel impliqué.

⁶ Le taux d'euthanasie moyen des chats au sein des organisations qui ont des chats sous leur garde directe, à l'exclusion des municipalités, était de 19 %.

Tableau 34. Chats et chiens euthanasiés

	Total admis 2016	Total euthanasiés 2016	Pourcentage euthanasiés 2016	Pourcentage euthanasiés 2011	Moyenne par organisation 2016	Moyenne par organisation 2011	Pourcentage de juvéniles 2016	Pourcentage de juvéniles 2016
Chats	114 131	20 753 (n=129)	18 %	40 %	161	512	17 %	20 %
Chiens	47 223	3 799 (n=117)	8 %	14 %	33	97	4 %	4 %

Tableau 35. Réponse à la question «Est-ce que votre organisation euthanasie des chats ou des chiens?»

Type d'organisation	Oui 2017	Oui 2012
Sociétés d'assistance aux animaux	84 % (n=32)	75 %
SPCA	96 % (n=55)	86 %
Organismes de CSR	32 % (n=22*)	13 %
Municipalités	34 % (n=119)	46 %
Centres d'aide	49 % (n=35)	34 %
Moyenne pour l'ensemble	55 % (n=263)	56 %

* Nombre de répondants peu élevé

Tableau 36. Raisons les plus souvent invoquées par les organisations d'aide aux animaux pour expliquer l'euthanasie de chats et de chiens

Raison	Chats		Chatons		Chiens		Chiots	
	2016 (n=132)	2011	2016 (n=109)	2011	2016 (n=114)	2011	2016 (n=64)	2011
Maladie/changement d'état de santé	94 %	88 %	95 %	82 %	73 %	79 %	95 %	75 %
Comportement de l'animal	42 %	67 %	20 %	47 %	82 %	91 %	25 %	19 %
Coût des traitements médicaux	11 %	22 %	8 %	17 %	6 %	16 %	6 %	13 %
Manque d'espace	8 %	29 %	6 %	24 %	4 %	9 %	0 %	5 %

Tableau 37. Nombre de chats et de chiens en santé euthanasiés chez les organisations d'aide aux animaux en 2016

	Total euthanasiés	Total euthanasiés en santé	Pourcentage euthanasiés en santé	Moyenne par organisation	Pourcentage de juvéniles
Chats	20 753	1 754 (n=123)	8 %	14,3	0,4 %
Chiens	3 799	643 (n=109)	17 %	5,9	0,3 %

Tableau 38. Principales raisons données par les vétérinaires pour expliquer les euthanasies pour motifs non médicaux

Raison	Chats	Chatons	Chiens	Chiots
Comportement de l'animal	83 %	25 %	92 %	25 %
Coût des traitements médicaux	42 %	25 %	33 %	17 %
Manque d'espace	8 %	0 %	17 %	0 %
Ne sait pas	0 %	0 %	0 %	8 %
Sans objet	0 %	50 %	0 %	50 %

n=12; Nombre de répondants très peu élevé

RÉSULTATS Les chats sans foyer en liberté

Un des aspects qui ressortent lorsqu'on compare la situation des populations de chats et de chiens, c'est la plus grande présence de chats qui circulent librement dans plusieurs parties du pays. Cette situation a des répercussions sur le bien-être des chats, la prédation de la faune locale et la santé publique. Il est difficile de déterminer la taille des populations de chats en liberté, mais certaines recherches ont permis d'améliorer les estimations au cours des cinq dernières années. La première estimation empirique d'une population de chats en liberté a été réalisée pour la ville de Guelph, en Ontario (Flockhart, Norris, & Coe, 2016). Il faut préciser que cette estimation comprenait des chats sans foyer, des chats féraux et des chats ayant un propriétaire. On peut utiliser la même approche pour estimer les populations dans d'autres zones urbaines de l'Amérique du Nord.

On croit que les populations de chats sans foyer en liberté et de chats féraux affichent un taux de stérilisation beaucoup plus bas que celui des chats ayant un propriétaire. De ce fait, ils sont perçus comme la principale source de portées non désirées. Lors du sondage auprès du grand public, plus de 90 % des répondants ont indiqué que leurs chats étaient stérilisés (tableau 5). Au Canada, on ne connaît pas le taux de stérilisation des chats sans foyer en liberté ni celui des chats féraux sous supervision. Aux États-Unis, par contre, on estime que ces segments de population comptent plusieurs dizaines de millions d'individus, et que seulement 2 % sont stérilisés (Levy, Isaza, & Scott, 2014).

La méthode de capture-stérilisation-remise en liberté (CSR) est une stratégie de contrôle des chats sans foyer en liberté et des chats féraux sous supervision qui consiste à capturer les animaux de façon humanitaire, les stériliser, les vacciner et leur fournir d'autres soins médicaux, les doter d'une identification, puis les remettre en liberté dans leur secteur d'origine. Les programmes de CSR sont principalement implantés dans les colonies de chats féraux sous supervision. En plus de mettre fin à la reproduction, la stérilisation permet de prévenir la propagation de maladies et de réduire les comportements nuisibles ou

Tableau 39. Réponse à la question «Votre organisation s'occupe-t-elle d'une colonie de chats féraux?»

Type d'organisation	Oui 2017	Oui 2012
Sociétés d'assistance aux animaux	6 % (n=32)	4 %
SPCA	4 % (n=55)	2 %
Organismes de CSR	77 % (n=22*)	93 %
Municipalités	3 % (n=119)	0 %
Centres d'aide	34 % (n=35)	50 %
Moyenne pour l'ensemble	15 % (n=263)	20 %

* Nombre de répondants peu élevé

dangereux, comme les batailles ou le vagabondage. De plus, plusieurs programmes permettent de trouver un nouveau foyer pour des chatons et des chats socialisés et aptes à l'adoption, ce qui permet de réduire encore la taille de la colonie. Par ailleurs, certains chats en migration dans un secteur peuvent se joindre à une colonie existante. Les programmes de CSR doivent donc être appuyés par un solide programme de stérilisation des chats ayant un propriétaire, et complétés par des efforts de sensibilisation pour éliminer les abandons. Éventuellement, la population de l'ensemble de la colonie se réduit par attrition.

La stratégie de CSR est la seule solution humanitaire et efficace pour gérer, et éventuellement éliminer, les populations de chats en liberté sans propriétaire, mais elle doit être implantée avec soin pour donner les résultats escomptés (Kortis, 2014). Cela implique une planification rigoureuse, un apport de ressources adéquat et un soutien de l'ensemble de la collectivité. Par ailleurs, les développements à venir en matière de stérilisation non chirurgicale pour les chats, un procédé déjà utilisé pour d'autres

Tableau 40. Données démographiques sur les colonies de chats féraux

	Nombre de colonies supervisées	Nombre de félins par colonie	Pourcentage de chatons	Nombre de félins stérilisés	Pourcentage de chatons stérilisés	Nombre de félins retirés de la colonie	Pourcentage de chatons retirés de la colonie
2016 (n=40)							
Moyenne	26	207	11 %	156	15 %	55	66 %
Total	1 030	5 598		5 297		1 655	
2011 (n=39)							
Moyenne	11	118	19 %	106	19 %	25	46 %
Total	429	3 540		3 710		925	



espèces, pourraient éventuellement permettre de réduire de façon significative les ressources requises et les défis médicaux associés à la CSR⁷.

Parmi les organisations d'aide aux animaux, 40 répondants, soit 15 %, ont indiqué que leur organisation s'occupait d'une colonie de chats féraux. Étant donné qu'il s'agit d'un petit échantillon, les résultats qui suivent doivent être interprétés avec prudence. Comme on pouvait s'y attendre, et tout comme en 2012, c'est dans le groupe des organismes de CSR que l'on retrouve le plus d'organisations qui s'occupent de colonies de chats féraux. Ils sont suivis par les centres d'aide (tableau 39). On trouvera au tableau 40 des données démographiques sur les colonies de chats féraux. La situation est semblable à celle de 2011. En moyenne, les répondants supervisent 26 colonies comprenant 207 félins chacune, dont 11 % de chatons.

Il est intéressant de souligner que dans le cadre du sondage mené auprès du grand public, 10 % des répondants ont indiqué qu'ils fournissent de la nourriture à des chats de leur voisinage qu'ils ne considèrent pas comme leur appartenant. Ce sont les jeunes, les propriétaires de chats et les ménages avec enfants qui sont les

PRINCIPALES OBSERVATIONS

- On estime que les chats sans foyer en liberté et les chats féraux jouent un rôle reproducteur beaucoup plus important que celui des chats ayant un propriétaire.
- Le contrôle des populations de chats féraux et de chats sans foyer en liberté doit être abordé de façon humanitaire et efficace pour contrer le problème de surpopulation. La meilleure solution est l'implantation de programmes de CSR bien gérés.

plus susceptibles d'avoir ce comportement. En posant de tels gestes dans un milieu où il n'y a pas de programmes de stérilisation, les citoyens peuvent contribuer involontairement à faire augmenter la population des chats en liberté. Par contre, ce désir exprimé par certains Canadiens de prendre soin de chats qu'ils perçoivent probablement comme sans foyer pourrait servir de levier pour augmenter les efforts coordonnés par les collectivités afin de gérer efficacement les chats sans foyer en liberté.

⁷ L'Alliance for Contraception in Cats and Dogs (ACC&D), par exemple, est une organisation progressiste qui travaille énergiquement pour favoriser la mise au point de méthodes contraceptives non chirurgicales sécuritaires et efficaces afin de réduire le nombre de chats et de chiens non désirés (<http://www.acc-d.org>).

RÉSULTATS

Le soutien des vétérinaires

Les vétérinaires sont des partenaires cruciaux pour les organisations qui ont pour mandat de prendre soin et de contrôler les populations de chats sans foyer. Les vétérinaires jouent un rôle clé en prodiguant des services médicaux et en réalisant des stérilisations essentielles pour contrer le risque de surpopulation. Il faut rappeler qu'un nombre moins élevé de vétérinaires ont participé au sondage de 2017 qu'à celui de 2012, et que les résultats présentés ici doivent donc être interprétés avec prudence.

Les vétérinaires répondants offrent un soutien et des rabais aux organisations d'aide aux animaux semblables à ceux que l'on avait enregistrés en 2012. Ils fournissent principalement des services aux chiens et aux chats des centres d'aide aux animaux, suivis des chats en refuge, des chiens en refuge, et des animaux des groupes de CSR (tableau 41). Il semble y avoir une légère tendance à la hausse pour le soutien aux centres d'aide en 2017, et une baisse du côté des refuges. Cela pourrait s'expliquer par une hausse apparente du nombre de centres d'aide au Canada au cours des cinq dernières années, une observation formulée par différents membres du Groupe de travail. Les vétérinaires disent consacrer en moyenne 11 % de leur temps et/ou de leurs ressources pour appuyer ces organisations.

Le genre de services fournis aux organisations ci-dessus est également semblable à ce que l'on avait enregistré en 2012. Plus de 80 % des vétérinaires ont répondu qu'ils réalisaient des chirurgies de stérilisation ainsi que des traitements et examens



Tableau 41. Services et rabais offerts par les vétérinaires pour appuyer les organisations d'aide aux animaux

	2017	2012
Services pour les chats dans les centres d'aide	61 %	53 %
Services pour les chiens dans les centres d'aide	61 %	53 %
Services pour les chats dans les refuges	50 %	59 %
Services pour les chiens dans les refuges	45 %	55 %
Capture-stérilisation-remise en liberté	26 %	29 %
Autre	5 %	26 %
Aucun	16 %	

Réponses des vétérinaires à la question « Votre clinique fournit-elle des services vétérinaires à l'une des catégories d'organisations suivantes? » (n=38)

11 %
Pourcentage moyen de temps/ressources consacré pour appuyer ces organisations

Réponses des vétérinaires à la question posée ensuite : « Et quelle proportion de votre temps et/ou de vos ressources consacrez-vous à l'appui de ces organisations? » (n=32)



PRINCIPALES OBSERVATIONS

- Les vétérinaires répondants apportent leur soutien aux organisations d'aide aux animaux. Ils consacrent en moyenne 11 % de leur temps et/ou de leurs ressources à ces organisations.
- Ce sont les centres d'aide aux animaux qui bénéficient le plus de ce soutien.
- Les rabais offerts par les vétérinaires aux organisations qu'ils appuient sont de l'ordre de 30 à 45 %.
- Dans la plupart des cas, les services offerts sont alors la stérilisation, les traitements et examens médicaux, ainsi que la vaccination.

médicaux, et plus de 70 % donnent des vaccins (tableau 42). Les rabais offerts sont de l'ordre de 30 à 45 %.

L'accès aux vétérinaires, et plus particulièrement à des services de stérilisation abordables, demeure un problème important auquel on devra s'attaquer pour régler le problème de surpopulation des chats. Les vétérinaires répondants apportent leur contribution pour répondre à ces besoins et ils y consacrent d'importantes ressources. Un engagement accru de la part de l'ensemble de la communauté vétérinaire serait bienvenu.

Tableau 42. Services spécifiques et rabais offerts par les vétérinaires répondants pour appuyer les organisations d'aide aux animaux

Service	Oui - service offert 2017	Oui - service offert 2012	Oui - rabais offert 2017	Oui - rabais offert 2012	Rabais moyen 2017	Rabais moyen 2012
Chirurgies de stérilisation	84 %	81 %	84 %	86 %	37 % (n=27*)	41 %
Traitements/examens médicaux	81 %	75 %	75 %	71 %	32 % (n=24*)	39 %
Vaccination	72 %	71 %	66 %	66 %	45 % (n=21*)	30 %
Réseau de familles d'accueil	19 %	16 %	6 %	12 %		
Adoption	12 %	22 %	6 %	19 %		
Autres	6 %	15 %				

Pour 2017, n=32, sauf indication contraire. * Nombre de répondants peu élevé



CONCLUSION ET RECOMMANDATIONS

En tant qu'espèce, les chats font preuve d'une résilience et d'une capacité d'adaptation aux environnements humains tout à fait remarquables, ce qui leur a permis de s'implanter partout dans le monde. Et comme ce sont également des animaux attachants, ils sont devenus l'animal de compagnie le plus populaire au Canada, après avoir longtemps disputé ce titre avec les chiens. Par contre, le niveau de soins et de considération que nous accordons aux chats n'est pas à la hauteur de celui que nous accordons aux chiens. Et l'une des conséquences de cette dichotomie, c'est la surpopulation des chats.

Essentiellement, pour régler une problématique de surpopulation, il faut s'attaquer à la source du problème : la reproduction. Et pour ce faire, il faut hausser le taux de stérilisation des chats ayant un propriétaire et des chats en liberté, qu'il s'agisse de chats féraux ou de chats sans foyer. Au cours des cinq dernières années, on a observé des changements très positifs à cet égard :

- Le sondage indique que le taux de stérilisation des chats ayant un propriétaire a augmenté.
- Une plus grande proportion des chats admis par les organisations d'aide aux animaux sont déjà stérilisés.
- Les services de stérilisation accessibles sont plus facilement disponibles et plus largement utilisés.
- Les organisations indiquent qu'elles stérilisent plus de chats avant de les donner en adoption, et les animaux juvéniles représentent une plus forte proportion de ces stérilisations.
- Le manque de fonds est une raison moins susceptible d'être invoquée pour expliquer qu'on donne en adoption des animaux non stérilisés.
- Les organisations d'aide aux animaux rapportent une hausse du taux d'adoption des chats.
- On enregistre une diminution des euthanasies.

Toutefois, certaines situations inquiétantes persistent :

- Les organisations admettent encore deux fois plus de chats que de chiens.
- La proportion de chats juvéniles admis est deux fois plus élevée que celle des chiens juvéniles.
- Le taux de réclamation des chats errants est environ sept fois moins élevé que celui des chiens errants.
- La maladie ou un changement d'état de santé demeure la principale raison invoquée pour expliquer l'euthanasie des chats dans les refuges.

Étant donné la proportion de chatons admis dans les refuges et compte tenu du fait que les chats ont un taux de fertilité élevé et qu'ils peuvent se reproduire très jeunes, il faut accentuer encore les efforts en matière de stérilisation féline.

Les recommandations présentées dans le rapport de 2012 sont toujours valables et elles devraient être revues par les parties prenantes. Voici maintenant les 10 recommandations qui ressortent de la présente étude.

1. Élaborer et implanter des campagnes pour sensibiliser le grand public à l'importance de la stérilisation et à l'aspect illégal et cruel de l'abandon des chats.
2. Les municipalités devraient communiquer avec les autres parties prenantes afin d'améliorer la compréhension mutuelle des enjeux, de renforcer la collaboration et de synchroniser leurs efforts de façon stratégique. Par exemple, on pourrait augmenter la portée d'une campagne de sensibilisation comme celle du point précédent en adoptant des règlements et en implantant des programmes de soutien avec mécanismes d'incitation à la stérilisation.
3. Faire la promotion à grande échelle de la stérilisation en très jeune âge, avant l'atteinte de la maturité sexuelle, auprès des propriétaires de chats pour éviter les portées non désirées et abandonnées.
4. Offrir des services de stérilisation accessibles et abordables dans les milieux au profil socio-économique moins élevé.
5. Les gouvernements devraient fournir les ressources financières pour les programmes de stérilisation accessible, au lieu de compter sur les organismes de bienveillance, leurs donateurs et leurs partenaires du milieu vétérinaire pour accomplir ce travail important.
6. Les organisations qui proposent des animaux en adoption devraient faire un maximum d'efforts pour stériliser 100 % des animaux destinés à l'adoption. L'ASV recommande également de stériliser tous les animaux destinés à l'adoption, avec stérilisation possible dès l'âge de 6 semaines (Griffin *et al.*, 2016).
7. Toutes les organisations concernées devraient implanter les pratiques du modèle de gestion Capacity for Care afin de réduire les risques que les animaux contractent des maladies pendant leur séjour au refuge, et ainsi réduire les euthanasies.
8. Lancer des opérations de CSR efficaces en prévoyant des ressources adéquates, une planification rigoureuse et le soutien de l'ensemble de la collectivité afin de contrôler les populations de chats féraux.
9. Sensibiliser le public au fait que lorsqu'on nourrit des chats féraux ou des chats sans foyer en liberté dans un environnement où il n'y a pas de CSR ni d'autres programmes de stérilisation, on accentue le problème de surpopulation et les souffrances qui en découlent.
10. Soutenir les recherches et l'implantation de méthodes de stérilisation non chirurgicale pour les chats.

Finalement, il est essentiel de reconnaître la valeur et l'importance de la collecte et du partage des données en tant que bases indispensables pour tracer un portrait précis du bien-être et de la situation des chats au Canada. L'évaluation de la problématique de surpopulation des chats au pays dépend entièrement de la qualité des données recueillies sur les animaux par toutes les parties prenantes impliquées. À l'échelle communautaire, ces données sont essentielles pour évaluer la situation et en faire le suivi. À l'échelle régionale et nationale, l'implication des parties prenantes et la transmission de leurs données sont également indispensables pour l'élaboration de projets comme cette étude sur *Les chats au Canada*.

RÉFÉRENCES

Association canadienne des médecins vétérinaires (2012). *Stérilisation des chiens et des chats – Énoncé de position*. Téléchargé au <https://www.canadianveterinarians.net/documents/dog-and-cat-spay-castration>

Bradshaw, J. (2013) *Cat Sense: How the new feline science can make you a better friend to your pet*. New York, NY : Basic Books.

Fédération des sociétés canadiennes d'assistance aux animaux (2016). *Capacity for Care (C4C) Case Studies: 2016 Update*. (En anglais seulement). Téléchargé au https://www.cfhs.ca/capacity_for_care

Fédération des sociétés canadiennes d'assistance aux animaux (2014). *Les arguments en faveur de la stérilisation accessible au Canada*. Téléchargé au https://www.cfhs.ca/spay_and_neuter_tool_kit

Fédération des sociétés canadiennes d'assistance aux animaux (2012). *Les chats au Canada : recherche approfondie sur la problématique de surpopulation des chats au Canada*. Téléchargé au https://www.cfhs.ca/cats_in_canada_report

Flockhart, D.T.T., Norris, D.R., & Coe, J.B (2016). Predicting free-roaming cat population densities in urban areas. *Animal Conservation*, 19, 472-483. Téléchargé au <http://norrislab.ca/wp-content/uploads/Flockhart-et-al.-2016-1.pdf>

Griffin, B., Bushby, P.A., McCobb, E., White, S.C., Rigdon-Brestle, Y.K., Appel, L.D., ... Tyson, K. (2016). The Association of Shelter Veterinarians' 2016 Veterinary Medical Care Guidelines for Spay-Neuter Programs. *Journal of the American Veterinary Medical Association*, 249, 165-188. Téléchargé au <https://avmajournals.avma.org/toc/javma/249/2>

Kortis, B. (2014). *Community TNR: Tactics and tools*. Phoenix, AZ: PetSmart Charities. Téléchargé au <https://www.petsmartcharities.org/pro/community-tnr-tactics-and-tools>

Levy, J.K., Isaza, N.M., & Scott, K.C. (2014). Effect of high-impact targeted trap-neuter-return and adoption of community cats on cat intake to a shelter. *The Veterinary Journal*, 201, 269-274. Téléchargé au <https://www.sciencedirect.com/science/article/pii/S1090023314001841>

RSPCA (2014). *Tackling the cat crisis: A collaborative approach to neutering*. Téléchargé au https://www.rspca.org.uk/adviceandwelfare/pets/cats/health/neutering/-/articleName/CAD_cat_neutering

Strata. (2004). In K. Barber (Ed.), *Canadian Oxford Dictionary* (2nd ed., p. 1539). Toronto, ON: Oxford University Press.

ANNEXES

ANNEXE I Les animaux hébergés dans les refuges des sociétés d'assistance aux animaux et des SPCA du Canada – Statistiques 2016

La Fédération des sociétés canadiennes d'assistance aux animaux (FSCAA) recueille des données sur les animaux des refuges gérés par les sociétés d'assistance aux animaux et les SPCA à travers le Canada depuis plus de 20 ans. Ces données permettent de compiler des statistiques à l'échelle nationale et de faire un suivi des changements et des tendances. La collecte des données 2016 a été réalisée dans le cadre du sondage Ipsos sur les chats mené auprès des parties prenantes. Les données présentées dans cette annexe concernent uniquement les sociétés d'assistance aux animaux (SAA) et les SPCA.

L'invitation à répondre au sondage a été envoyée à toutes les SAA et SPCA qui hébergent des animaux. Au total, ces organisations gèrent 167 refuges. Les données ont été obtenues pour 86 d'entre eux, soit 51 % des refuges. En raison de la nature du sondage sur les chats, les réponses étaient anonymes.

ADMISSIONS

L'admission correspond au nombre total de chats et de chiens reçus par les refuges participants. En 2016, les SAA et les SPCA ont admis plus de 85 000 chats et 31 000 chiens (tableaux A1 et A6). Pour corriger les résultats en fonction du nombre variable d'organisations qui répondent au sondage d'une année à l'autre, une comparaison annuelle du nombre moyen d'animaux admis par refuge a été établie. Le calcul de ces moyennes indique que le nombre de chats admis par refuge a légèrement augmenté par rapport à 2015, et que le nombre de chiens a légèrement diminué (tableau A2). On observe toutefois une réduction des admissions au cours des cinq dernières années, et c'est le cas également pour l'ensemble des parties prenantes. Si on examine les données sur 10 ans pour les refuges des SAA et des SPCA, il semble que la tendance à la baisse des admissions de chiens s'estompe, mais que ce n'est pas le cas pour les chats. Tout comme au cours des années précédentes, le nombre d'admissions de chats était environ deux fois plus élevé que celui des chiens. La proportion de chats juvéniles était légèrement plus élevée : 43 % en 2016, contre 38 % en 2015. La proportion de chiens juvéniles est demeurée similaire : 17 % en 2016, contre 18 % en 2015. Ces statistiques sur l'admission des animaux juvéniles en 2016 sont à l'image de celles de l'ensemble des parties prenantes.

SORTIES

Par rapport au nombre total d'admissions, 30 % des chiens et 5 % des chats ont été remis à leur gardien en 2016. Ces proportions sont semblables à celles que l'on a observées au cours des années précédentes, soit de 25 à 30 % pour les chiens, et 5 % ou moins pour les chats. Pour avoir une meilleure idée de la situation, toutefois, il faut regarder le pourcentage d'animaux errants remis à leur gardien. En 2016, 63 % des chiens errants et 10 % des chats errants ont retrouvé leur gardien, ce qui représente une légère diminution par rapport à 2015 (tableau A3). Ces taux de remise au gardien sont très semblables à ceux rapportés par l'ensemble des parties prenantes.

Tableau A1. Nombre total de chats et de chiens admis dans les refuges des sociétés d'assistance aux animaux et des SPCA

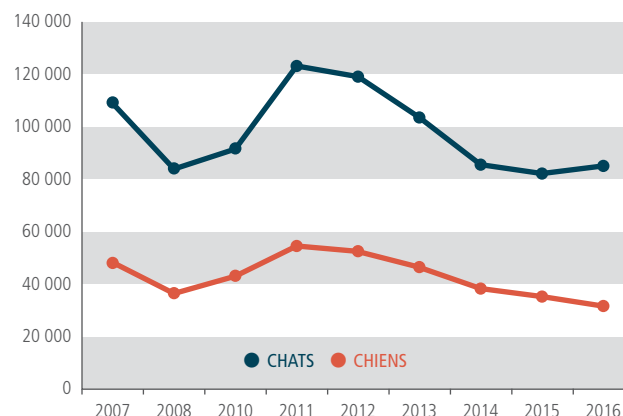


Tableau A2. Nombre moyen d'admissions par refuge répondant

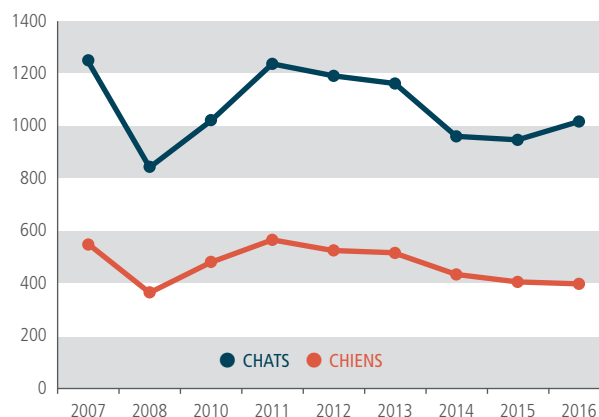


Tableau A3. Pourcentage de chats et de chiens errants remis à leur gardien

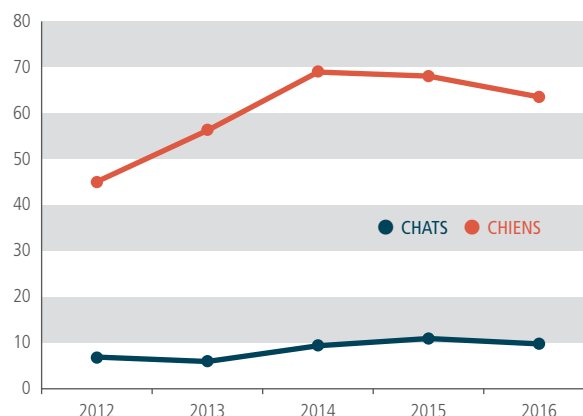


Tableau A4. Pourcentage de chats et de chiens donnés en adoption par rapport au nombre total d'admissions

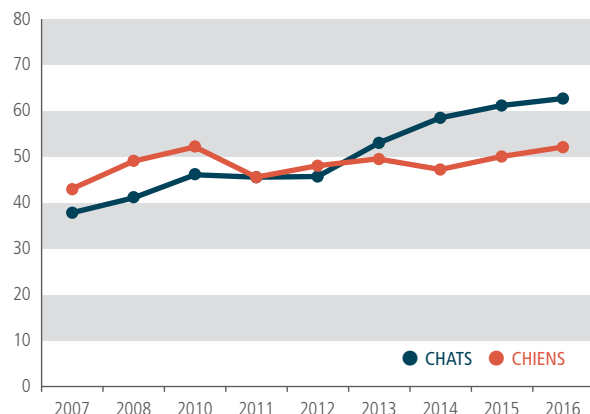
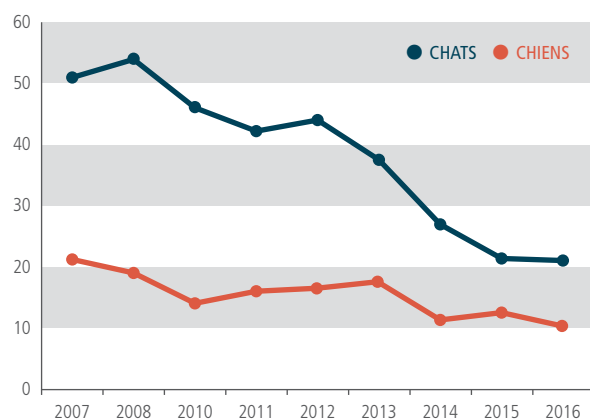


Tableau A5. Pourcentage de chats et de chiens euthanasiés par rapport au nombre total d'admissions



Ce sont les animaux donnés en adoption qui représentent, et de loin, la plus importante catégorie d'animaux qui sortent des refuges. En 2016, par rapport au nombre d'admissions, 52 % des chiens et 63 % des chats ont été donnés en adoption par les SAA et les SPCA qui ont répondu au sondage (tableau A4). Le taux d'adoption des chats en 2016 a été le plus élevé enregistré jusqu'ici et, encore une fois, il était supérieur à celui des chiens. Le taux d'adoption des chiens était toutefois également le plus élevé enregistré jusqu'ici. Les taux d'adoption des SAA et des SPCA ne sont que légèrement plus élevés que ceux de l'ensemble des parties prenantes.

L'euthanasie des chats et des chiens est en déclin constant dans les refuges des SAA et des SPCA, et cette tendance s'est poursuivie en 2016 (tableau A5). Par rapport à 2011, le taux d'euthanasie des chats a diminué de moitié et celui des chiens

Tableau A6. Nombre total d'animaux répertoriés par les répondants pour les refuges de 86 sociétés d'assistance aux animaux et SPCA

	CHATS	CHIENS
Nombre d'animaux au début du décompte	6 929	2 805
Admissions en 2016		
Total ^a	85 546	31 722
Pourcentage de juvéniles	43 %	17 %
Animaux errants	46 723	14 894
Confiées par leur gardien	26 262	10 379
Animaux victimes d'abus	1 485	1 558
Transferts	11 951	4 692
Sorties - animaux vivants		
Placés en adoption	53 509	16 450
Transferts	2 105	1 618
Retournés à leur gardien	4 520	9 578
Retournés à leur gardien par rapport au nombre d'animaux errants	10 %	63 %
Sorties - animaux euthanasiés		
Total des euthanasies en refuge	17 938	3 260
Sorties - autres		
Animaux morts ou perdus	1 174	115
Nombre d'animaux à la fin du décompte	4 890	1 499
Stérilisation		
Nombre d'animaux stérilisés pendant leur séjour au refuge	44 336	11 298

a. Les totaux indiqués ne correspondent pas nécessairement à la somme exacte des autres catégories.

a diminué du tiers environ. Ces résultats sont très semblables à ceux enregistrés auprès de l'ensemble des parties prenantes.

Un nombre impressionnant d'animaux donnés en adoption par les refuges ont été stérilisés en 2016 grâce aux efforts des SAA et des SPCA. En fait, par rapport à 2015, 50 % plus de chats et 27 % plus de chiens ont été stérilisés en refuge par un nombre semblable d'organisations. Comme souligné dans le rapport principal, il semble que cette hausse des niveaux de stérilisation dans les refuges soit le reflet de l'émergence d'un changement de culture au sein des SAA et des SPCA : les responsables réalisent qu'il n'est pas prudent de laisser sortir des animaux intacts de leur refuge alors qu'ils ont la capacité et l'occasion de les faire stériliser au cours de leur séjour. Ce changement de culture est également à la source de l'implantation d'un nombre croissant de programmes de stérilisation accessible dans les collectivités canadiennes.

ANNEXE II Partenariat municipalité-SPCA avec recours à la réglementation comme incitatif pour augmenter les taux de stérilisation

PORT ALBERNI, COLOMBIE-BRITANNIQUE

DESCRIPTION DU PROGRAMME

La succursale de la SPCA de Colombie-Britannique (BC SPCA) de Port Alberni a reçu une subvention de PetSmart Charities of Canada pour réaliser un programme de stérilisation de tous les chats ayant un propriétaire à l'intérieur des limites de la ville. En plus d'offrir des services de stérilisation subventionnée pour les animaux des résidents, la succursale a travaillé en partenariat avec la Ville pour amender un règlement municipal, qui a pu être mis en application à peu près au même moment où on lançait le programme de stérilisation. Ce règlement consiste à imposer une amende de 50 \$ pour tout chat intact circulant en liberté à l'extérieur. Toutefois, pendant la durée du programme de stérilisation, au lieu de remettre une contravention, la SPCA offrait la possibilité de recevoir un bon valable pour une chirurgie de stérilisation au coût de 30 \$. Cette approche s'est avérée très efficace pour réduire le problème de surpopulation des chats.

RÉSUMÉ DE LA SITUATION

Située dans une zone rurale sur l'île de Vancouver, la succursale de la BC SPCA de Port Alberni était aux prises avec un problème majeur de surpopulation de chats, et elle était incapable de faire face à l'arrivée incessante de nouveaux chatons. Il y a un pourcentage élevé de familles à faible revenu qui habitent à Port Alberni. La succursale avait essayé d'offrir des services de stérilisation à faible coût auparavant, mais elle avait de la difficulté à récolter des fonds nécessaires pour ce programme. Pendant des années, la succursale était donc confrontée à un nombre d'admissions élevées, surtout du côté des chats. De plus, comme elle était liée par un contrat de service animalier avec la Ville, la succursale devait accueillir les animaux errants et, le nombre de places étant limité dans le refuge, les gens qui voulaient confier un animal devaient être mis sur liste d'attente dont les délais étaient prolongés.

La succursale de Port Alberni a demandé et obtenu une subvention de PetSmart Charities, et le programme a été implanté de juillet 2013 à juillet 2015. Il visait en particulier les résidents à faible revenu, mais était aussi ouvert à tous les résidents. L'objectif était de stériliser au moins 800 chats.

CONTRIBUTION DES PARTENAIRES

La succursale de Port Alberni fournit des services de contrôle animalier à la Ville depuis 1961 et elle entretient de bonnes relations avec l'administration. Des discussions sur les amendements aux règlements avaient déjà eu lieu et dès que PetSmart Charities a approuvé la subvention, la succursale a lancé le processus de changement des règlements, avec un excellent appui du conseil et des représentants de la Ville. La succursale et le responsable des règlements de la Ville ont travaillé en équipe pour élaborer la formulation des amendements, en se basant sur les règlements en vigueur dans d'autres municipalités. La Ville comprenait bien que les changements proposés aux règlements permettraient

d'avoir un meilleur contrôle des chats intacts qui circulent en liberté, et qu'on pourrait les utiliser pour encourager les propriétaires ou les gardiens de chats en liberté à les faire stériliser.

Le montant de la subvention de PetSmart Charities s'élevait à près de 111 000 \$. Cette somme devait servir à couvrir le coût des opérations de stérilisation, de l'apposition d'une identification permanente et du traitement des parasites, ainsi que le salaire d'un employé à temps plein. Le programme fonctionnait de la façon suivante. Les résidents devaient d'abord se rendre à la succursale de Port Alberni pour se procurer un bon de stérilisation, au coût de 30 \$. Aucune preuve de revenus n'était exigée, mais les personnes devaient payer immédiatement. La succursale fixait ensuite un rendez-vous avec le vétérinaire, et le résident n'avait qu'à s'y rendre avec son animal et son bon de stérilisation.

La BC SPCA a mis à contribution trois vétérinaires locaux qui réalisaient les stérilisations à un coût réduit de 30 % en moyenne par rapport au prix régulier. Ces vétérinaires se sont dévoués pour fournir des services à prix raisonnable aux membres de cette collectivité à faible revenu et géographiquement isolée, et pour aider d'autres façons au besoin afin de contrer le problème de surpopulation.

Une radio locale a également participé en offrant des promotions et des publicités gratuites pendant les deux années du programme. La valeur de cette contribution était estimée à 1390 \$ par mois. La BC SPCA a aussi fourni un montant de 5500 \$ pour faire la promotion du programme auprès du public.

PRINCIPAUX DÉFIS

Au début, le programme démarrait lentement. Pour accélérer les choses, on a distribué des feuillets par la poste et lancé un programme de visites porte-à-porte. Le niveau de participation s'est ensuite élevé de façon marquée.

Au début, les vétérinaires étaient mal à l'aise avec le fait que la subvention ne soit pas destinée spécifiquement aux résidents à faible revenu, et qu'il faille réaliser des stérilisations à prix réduit pour des gens qui auraient facilement pu les payer. Le directeur de la SPCA a alors rencontré les vétérinaires pour bien comprendre leur point de vue et discuter des solutions idéales. Les vétérinaires ont réalisé qu'en établissant un lien avec ces tout nouveaux clients potentiels, ils pouvaient également leur proposer des vaccins et des examens médicaux réguliers. De plus, le fait de s'attaquer au problème de surpopulation est un geste bénéfique pour l'ensemble de la région.

RÉUSSITE DU PROGRAMME

Les membres du personnel ont dit que, grâce à ce programme, c'était la première fois qu'ils n'étaient pas complètement débordés par le nombre de chatons dans le refuge. Et comme le nombre



global d'admissions de chats a également diminué de façon significative, cela a permis au personnel de se concentrer davantage sur le volet prévention et sensibilisation de leur travail. De plus, les relations à l'intérieur de la collectivité se sont renforcées.

Les statistiques du refuge sont éloquentes :

- Les admissions de chatons ont diminué de 47 % en 2015 par rapport à 2014.
- Les admissions de chats errants ont diminué de 41 % en 2015, et elles sont demeurées stables en 2016.
- Le nombre total d'admissions de chats a diminué de 28 % en 2015, et il est demeuré stable en 2016.
- Une seule chatte gravide est arrivée au refuge en 2015.
- Le taux de sorties d'animaux vivants est passé de 73 à 90 %.

Le programme a également aidé la succursale de Port Alberni à promouvoir l'établissement de partenariats à l'intérieur de la communauté. Les membres du personnel, des entreprises locales, des bénévoles, des vétérinaires et des amoureux des animaux se sont donné la main pour rendre ce programme encore plus efficace. Quant aux bénéficiaires, ils étaient heureux et reconnaissants d'avoir accès aux services. La station de radio s'est révélée être un partenaire particulièrement efficace : pendant les deux ans du programme, on y a diffusé régulièrement des informations sur la problématique de surpopulation des chats, ainsi que des publicités. Finalement, la subvention aura permis à la succursale de jouer un rôle plus dynamique et plus proactif au sein de la collectivité, au lieu de simplement servir de solution de dernier recours pour des animaux non désirés.

PRINCIPAUX FACTEURS DE RÉUSSITE

L'élément clé de la réussite de ce programme a été l'entrée en

vigueur du nouveau règlement sur la stérilisation obligatoire tout juste avant l'implantation du programme de stérilisation subventionnée. Le règlement précise que seuls les chats stérilisés sont permis à l'extérieur, et que l'amende s'élève à 50 \$ en cas de non-conformité. La BC SPCA a inclus des informations sur ce nouveau règlement dans le cadre de ses activités de sensibilisation et informé les citoyens qu'ils pouvaient s'y conformer grâce au programme. Cette approche s'est avérée très efficace en matière de communications avec la collectivité, et elle a servi d'incitatif pour un progrès social.

POINTS À RETENIR

La combinaison d'un règlement sur la stérilisation obligatoire avec un programme de stérilisation subventionnée a renforcé à la fois l'application du règlement et la participation au programme.

En demandant un montant en échange des bons de stérilisation, on a amassé de l'argent qui a servi à couvrir des frais médicaux additionnels et à créer un fonds afin de pouvoir offrir des stérilisations à coût réduit à l'expiration de la subvention. Cela a également permis d'étendre le programme à des secteurs environnants qui font partie du territoire couvert par la succursale, mais qui n'étaient pas inclus dans le programme original.

RECOMMANDATIONS

Il est important de continuer à offrir des services de stérilisation à coût réduit après l'expiration de la subvention afin de maintenir le niveau de population des chats. Le montant de 30 \$ chargé pour les bons a permis à la succursale de mettre des ressources sur pied et de continuer à offrir ce service. De plus, de nouvelles sources de revenus se sont ajoutées : la Ville a augmenté le coût des permis pour chiens et cet argent est maintenant déposé dans le fonds de stérilisation de la succursale de Port Alberni.

ANNEXE III Partenariat pour le transport des animaux vers des cliniques de stérilisation à coût réduit

WINNIPEG, MANITOBA

DESCRIPTION DU PROGRAMME

C'est en grande partie grâce au financement offert par la Ville de Winnipeg que la Winnipeg Humane Society (WHS) a pu lancer, en avril 2017, un nouveau programme appelé « We Are Here for the Animals. We Are Here for You. » Ce programme fait appel à un centre communautaire satellite de la WHS récemment mis sur pied pour rejoindre la collectivité. À partir de ce centre, les propriétaires de chats de la région peuvent prendre un rendez-vous pour faire stériliser leur animal à coût réduit. Le programme comprend également le transport aller-retour gratuit des chats du centre jusqu'à la clinique. Les chirurgies ont lieu aux locaux de la WHS ou chez un vétérinaire partenaire.

Le nouveau centre est situé dans le quartier North End de Winnipeg, une zone urbaine qui comprend une population à faible revenu. Le centre sert de plaque tournante pour informer et sensibiliser les gens, et pour offrir des ressources. Un réseau de bénévoles et de chefs de file de la collectivité invitera les citoyens à en apprendre davantage sur les chats et leurs besoins grâce à différentes présentations dans les écoles et dans la collectivité. Les bénévoles circuleront également avec des citoyens de la collectivité à la recherche de chats qui ont besoin de ces services essentiels.

Le programme vise également à contrer le problème de surpopulation de chats féraux en mettant sur pied un réseau de bénévoles avec les connaissances et la formation nécessaires pour devenir des gestionnaires de colonies de chats. Les bénévoles apprendront comment capturer les chats de façon humanitaire et les transporter jusqu'à la clinique de la WHS pour les faire stériliser.

Le programme s'étend du 1^{er} avril 2017 au 31 mars 2018 et son objectif est de stériliser 1800 chats et chatons au cours de cette période. Les responsables espèrent que le programme sera renouvelé.

RÉSUMÉ DE LA SITUATION

La WHS a consulté ses parties prenantes, soit notamment des membres de la collectivité, les donateurs, les bénévoles et le personnel. Ceux-ci ont proposé à la WHS de travailler conjointement avec des organisations d'aide aux animaux de la collectivité qui partagent les mêmes objectifs afin de rehausser les efforts pour mettre fin au problème de surpopulation des chats.

Le coût de la chirurgie et le transport de l'animal jusqu'à une clinique constituent des obstacles importants pour les ménages à faibles revenus. Comme on trouve déjà à Winnipeg un certain nombre d'options pour les chirurgies à coût réduit, c'est la question du transport qui devenait prioritaire. La WHS a donc travaillé en collaboration avec des partenaires pour engager des bénévoles prêts à aider au transport des chats et des chatons.

En plus de faciliter la stérilisation des chats ayant un propriétaire, le programme vise également à contrer le problème de surpopulation en exerçant un contrôle sur les chats féraux. Pour ce faire, il faut compter sur des bénévoles dévoués prêts à gérer des colonies de chats, à leur fournir des soins et à s'occuper de les capturer et de les transporter vers les cliniques de stérilisation. Il fallait donc trouver des bénévoles pour établir les colonies, coordonner le travail et former des gardiens de colonies. Par ailleurs, comme il est illégal d'abriter et de soigner des chats sans permis en liberté dans la Ville de Winnipeg, il a fallu obtenir l'approbation de la municipalité pour établir des colonies de chats féraux.

CONTRIBUTION DES PARTENAIRES

La WHS est la principale organisation responsable de ce programme. Elle a été invitée par la Ville de Winnipeg à présenter une demande de financement pour instaurer un nouveau programme de stérilisation à faible coût pour les chats. La ville affecte 50 % des revenus provenant des permis pour chats à un programme de subventions appelé « FIXIT ». Son objectif est d'appuyer des projets spéciaux qui permettent de stériliser à faible coût un grand nombre de chats.

Comme les parties prenantes l'avaient proposé, la WHS a établi un partenariat avec d'autres organismes, soit le Cat Advocacy Rescue & Education (CARE) et le Winnipeg Lost Cat Alert (WLCA), pour élaborer un programme visant à réduire le nombre de chats non désirés dans la ville. La WHS a obtenu la subvention et elle fournit maintenant un espace dans sa clinique et des vétérinaires pour les opérations. La WHS contribue également au paiement du loyer du centre communautaire, et elle offre de la nourriture et des fournitures aux citoyens qui manquent de ressources pour bien prendre soin de leur animal de compagnie.

La subvention accordée par la Ville de Winnipeg pour ce programme s'élève à 176 000 \$, incluant le coût des chirurgies. La Fondation Winnipeg a fourni 25 000 \$ pour le matériel et les programmes éducatifs.

L'organisme CARE a élaboré le matériel éducatif pour la communauté et il en fait la distribution au centre communautaire et par l'intermédiaire de bénévoles qui font du porte-à-porte. CARE s'occupe aussi de la sélection, de la formation et de la coordination des bénévoles qui transportent les chats ayant un propriétaire. L'organisme distribue également de la nourriture et des fournitures aux citoyens qui ont besoin d'aide pour prendre soin de leur animal.

Pour sa part, l'organisme WLCA s'occupe de la sélection, de la formation et de la coordination des bénévoles qui œuvrent comme gardiens des colonies de chats féraux. WLCA s'occupe également du transport des chats féraux.



Quelques mois après le lancement du programme, trois cliniques vétérinaires privées (Central Veterinary Services, Machray Animal Hospital et Tuxedo Animal Hospital) ont été engagées pour aider à la stérilisation des chats ayant un propriétaire.

PRINCIPAUX DÉFIS

Il n'a pas été possible d'engager un vétérinaire spécifiquement affecté aux stérilisations, comme le prévoyait le programme. On a donc dû faire affaire avec différentes cliniques privées établies dans la communauté.

En faisant du porte-à-porte pour promouvoir le programme, les bénévoles ont observé différents problèmes reliés au bien-être des animaux. Trouver la meilleure façon d'aborder cette situation et d'offrir un soutien sans s'imposer dans la vie des citoyens demeure un défi.

La prise de rendez-vous peut également s'avérer problématique. Les propriétaires de chats qui veulent profiter du programme ne sont pas enclins à prendre un rendez-vous pour une date ultérieure. Ils veulent que la stérilisation ait lieu immédiatement. Parmi les idées évoquées pour solutionner ce problème, il a été question d'ajouter une équipe à la clinique de la WHS spécifiquement pour réaliser ces stérilisations, ou de faire appel à d'autres vétérinaires de pratique privée.

RÉUSSITE DU PROGRAMME

Entre les mois d'avril et octobre 2017, 732 chats ayant un propriétaire et les chats de 14 colonies avec CSR ont été stérilisés. Parmi les 732 chats ayant un propriétaire, 375 ont été transportés grâce aux services offerts dans le cadre du programme.

Même si le décompte final des chats stérilisés sera établi seulement le 31 mars, le programme est déjà considéré comme un grand succès. La WHS est contente de rejoindre des citoyens et des animaux qu'elle n'était pas en mesure d'aider auparavant. Les parties prenantes apprécient le renforcement des relations et le support accru de la communauté, et elles ont la satisfaction de contribuer à l'amélioration de leur milieu de vie.

La WHS attribue ce succès au fait qu'elle a su être à l'écoute des parties prenantes. Il s'est avéré extrêmement bénéfique de donner de l'autonomie à ses partenaires les plus proches des clients visés et d'accepter leur expertise.

POINTS À RETENIR

L'établissement de partenariats est crucial. Les petits organismes sont plus souples et ils peuvent réaliser des choses qui ne sont pas à la portée des grandes organisations. Le travail d'équipe a permis à chacun d'atteindre des objectifs communs.

On a identifié quelques pistes d'amélioration : avec des partenaires supplémentaires, on pourrait étendre le volet du programme qui concerne les chats féraux. De même, on pourrait impliquer plus de cliniques privées pour augmenter le nombre de stérilisations.

RECOMMANDATIONS

1. Ne concevez pas votre programme en vase clos. Élaborez-le en étant à l'écoute des parties prenantes.
2. Choisissez comme partenaires les organisations les mieux placées pour réaliser le travail souhaité.
3. Ne préparez pas un budget à la baisse. Établissez les coûts complets et demandez le montant dont vous avez besoin.

ANNEXE IV Résultats par province : Colombie-Britannique

RÉPONDANTS	N	TOTAL
Sociétés d'assistance aux animaux	1	1 %
SPCA	37	53 %
Organismes de CSR	4	6 %
Municipalités	12	17 %
Centres d'aide aux animaux	2	3 %
Organismes de stérilisation	—	—
Vétérinaires	13	19 %
Autres	1	1 %
Total	70	
CAPACITÉ D'ACCUEIL DES REFUGES		
Taux d'utilisation en 2016	51	62 %
Taux d'utilisation actuel	51	51 %
ADMISSIONS ET SORTIES – CHATS		
Nombre total d'admissions	51	16 560
Proportion de chatons	51	44 %
Confiés par le propriétaire	51	5 726
Errants/confiés par un citoyen	51	7 687
Remis au propriétaire	51	1 332
Adoptés	51	12 083
Euthanasiés	49	1 420
Nombre net de nouveaux chats sans foyer (Admissions-Remis-Adoptés-Euthanasiés = chats sans foyer)		1 725
ADMISSIONS ET SORTIES – CHIENS		
Nombre total d'admissions	44	7 873
Proportion de chiots	44	17 %
Confiés par le propriétaire	44	2 087
Errants/confiés par un citoyen	41	4 325
Remis au propriétaire	44	3 659
Adoptés	44	3 545
Euthanasiés	44	459
Nombre net de nouveaux chats sans foyer (Admissions-Remis-Adoptés-Euthanasiés = chats sans foyer)		210
DONNÉES SUR LA STÉRILISATION – CHATS ET CHIENS		
Nombre total de chats confiés par leur propriétaire déjà stérilisés	51	2 671
Nombre total de chats errants/confiés par un citoyen déjà stérilisés	51	2 829
Nombre total de chiens confiés par leur propriétaire déjà stérilisés	44	1 149
Nombre total de chiens errants/confiés par un citoyen déjà stérilisés	44	1 535
Proportion des parties prenantes qui font stériliser les animaux	57	89 %
Nombre total de chats stérilisés pendant leur séjour	51	6 587
Nombre total de chiens stérilisés pendant leur séjour	44	1 604

ANNEXE IV Résultats par province : Alberta

RÉPONDANTS	N	TOTAL
Sociétés d'assistance aux animaux	4	6 %
SPCA	6	9 %
Organismes de CSR	—	—
Municipalités	39	58 %
Centres d'aide aux animaux	14	21 %
Organismes de stérilisation	—	—
Vétérinaires	4	6 %
Autres	—	—
Total	67	
CAPACITÉ D'ACCUEIL DES REFUGES		
Taux d'utilisation en 2016	35	77 %
Taux d'utilisation actuel	35	68 %
ADMISSIONS ET SORTIES – CHATS		
Nombre total d'admissions	35	24 618
Proportion de chatons	35	37 %
Confiés par le propriétaire	35	3 455
Errants/confiés par un citoyen	35	12 491
Remis au propriétaire	35	1 694
Adoptés	35	15 002
Euthanasiés	28	2 613
Nombre net de nouveaux chats sans foyer (Admissions-Remis-Adoptés-Euthanasiés = chats sans foyer)		5 309
ADMISSIONS ET SORTIES – CHIENS		
Nombre total d'admissions	32	14 907
Proportion de chiots	32	19 %
Confiés par le propriétaire	32	1 961
Errants/confiés par un citoyen	24	7 520
Remis au propriétaire	32	4 364
Adoptés	32	6 669
Euthanasiés	27	705
Nombre net de nouveaux chats sans foyer (Admissions-Remis-Adoptés-Euthanasiés = chats sans foyer)		3 169
DONNÉES SUR LA STÉRILISATION – CHATS ET CHIENS		
Nombre total de chats confiés par leur propriétaire déjà stérilisés	35	1 468
Nombre total de chats errants/confiés par un citoyen déjà stérilisés	35	468
Nombre total de chiens confiés par leur propriétaire déjà stérilisés	32	669
Nombre total de chiens errants/confiés par un citoyen déjà stérilisés	32	340
Proportion des parties prenantes qui font stériliser les animaux	63	51 %
Nombre total de chats stérilisés pendant leur séjour	32	11 750
Nombre total de chiens stérilisés pendant leur séjour	29	3 831

ANNEXE IV Résultats par province : Saskatchewan

RÉPONDANTS	N	TOTAL
Sociétés d'assistance aux animaux	6	19 %
SPCA	3	10 %
Organismes de CSR	—	—
Municipalités	17	55 %
Centres d'aide aux animaux	2	6 %
Organismes de stérilisation	—	—
Vétérinaires	3	10 %
Autres	—	—
Total	31	
CAPACITÉ D'ACCUEIL DES REFUGES		
Taux d'utilisation en 2016	11	93 %
Taux d'utilisation actuel	11	89 %
ADMISSIONS ET SORTIES – CHATS		
Nombre total d'admissions	11	5 454
Proportion de chatons	11	33 %
Confiés par le propriétaire	11	1 046
Errants/confiés par un citoyen	11	3 892
Remis au propriétaire	12	391
Adoptés	12	3 821
Euthanasiés	7	933
Nombre net de nouveaux chats sans foyer (Admissions-Remis-Adoptés-Euthanasiés = chats sans foyer)		309
ADMISSIONS ET SORTIES – CHIENS		
Nombre total d'admissions	9	3 637
Proportion de chiots	9	63 %
Confiés par le propriétaire	9	649
Errants/confiés par un citoyen	6	2 590
Remis au propriétaire	10	1 394
Adoptés	10	1 566
Euthanasiés	5	225
Nombre net de nouveaux chats sans foyer (Admissions-Remis-Adoptés-Euthanasiés = chats sans foyer)		452
DONNÉES SUR LA STÉRILISATION – CHATS ET CHIENS		
Nombre total de chats confiés par leur propriétaire déjà stérilisés	11	24
Nombre total de chats errants/confiés par un citoyen déjà stérilisés	11	416
Nombre total de chiens confiés par leur propriétaire déjà stérilisés	9	40
Nombre total de chiens errants/confiés par un citoyen déjà stérilisés	9	364
Proportion des parties prenantes qui font stériliser les animaux	28	39 %
Nombre total de chats stérilisés pendant leur séjour	11	963
Nombre total de chiens stérilisés pendant leur séjour	9	434

ANNEXE IV Résultats par province : Manitoba**

RÉPONDANTS	N	TOTAL
Sociétés d'assistance aux animaux	3	18 %
SPCA	—	—
Organismes de CSR	1	6 %
Municipalités	8	47 %
Centres d'aide aux animaux	1	6 %
Organismes de stérilisation	—	—
Vétérinaires	3	18 %
Autres	1	6 %
Total	17	
CAPACITÉ D'ACCUEIL DES REFUGES		
Taux d'utilisation en 2016	8	76 %
Taux d'utilisation actuel	8	65 %
ADMISSIONS ET SORTIES – CHATS		
Nombre total d'admissions	8	6 091
Proportion de chatons	8	34 %
Confiés par le propriétaire	8	2 010
Errants/confiés par un citoyen	8	3 775
Remis au propriétaire	9	329
Adoptés	9	3 356
Euthanasiés	7	1 316
Nombre net de nouveaux chats sans foyer (Admissions-Remis-Adoptés-Euthanasiés = chats sans foyer)		1 090
ADMISSIONS ET SORTIES – CHIENS		
Nombre total d'admissions	6	2 804
Proportion de chiots	6	22 %
Confiés par le propriétaire	7	657
Errants/confiés par un citoyen	4	970
Remis au propriétaire	6	813
Adoptés	6	1 367
Euthanasiés	7	224
Nombre net de nouveaux chats sans foyer (Admissions-Remis-Adoptés-Euthanasiés = chats sans foyer)		400
DONNÉES SUR LA STÉRILISATION – CHATS ET CHIENS		
Nombre total de chats confiés par leur propriétaire déjà stérilisés	8	25
Nombre total de chats errants/confiés par un citoyen déjà stérilisés	8	—
Nombre total de chiens confiés par leur propriétaire déjà stérilisés	7	21
Nombre total de chiens errants/confiés par un citoyen déjà stérilisés	6	3
Proportion des parties prenantes qui font stériliser les animaux	14	50 %
Nombre total de chats stérilisés pendant leur séjour	7	2 544
Nombre total de chiens stérilisés pendant leur séjour	4	757

** Nombre de répondants très peu élevé; interpréter avec prudence

ANNEXE IV Résultats par province : Ontario

RÉPONDANTS	N	TOTAL
Sociétés d'assistance aux animaux	14	34 %
SPCA	2	5 %
Organismes de CSR	4	10 %
Municipalités	11	27 %
Centres d'aide aux animaux	6	15 %
Organismes de stérilisation	1	2 %
Vétérinaires	2	5 %
Autres	1	2 %
Total	41	
CAPACITÉ D'ACCUEIL DES REFUGES		
Taux d'utilisation en 2016	31	77 %
Taux d'utilisation actuel	32	71 %
ADMISSIONS ET SORTIES – CHATS		
Nombre total d'admissions	32	29 726
Proportion de chatons	32	41 %
Confiés par le propriétaire	32	6 705
Errants/confiés par un citoyen	32	17 692
Remis au propriétaire	34	1 399
Adoptés	34	17 142
Euthanasiés	24	5 549
Nombre net de nouveaux chats sans foyer (Admissions-Remis-Adoptés-Euthanasiés = chats sans foyer)		5 636
ADMISSIONS ET SORTIES – CHIENS		
Nombre total d'admissions	25	10 697
Proportion de chiots	25	11 %
Confiés par le propriétaire	25	2 675
Errants/confiés par un citoyen	24	6 109
Remis au propriétaire	26	4 087
Adoptés	26	4 357
Euthanasiés	22	1 038
Nombre net de nouveaux chats sans foyer (Admissions-Remis-Adoptés-Euthanasiés = chats sans foyer)		1 215
DONNÉES SUR LA STÉRILISATION – CHATS ET CHIENS		
Nombre total de chats confiés par leur propriétaire déjà stérilisés	32	568
Nombre total de chats errants/confiés par un citoyen déjà stérilisés	32	465
Nombre total de chiens confiés par leur propriétaire déjà stérilisés	25	288
Nombre total de chiens errants/confiés par un citoyen déjà stérilisés	25	120
Proportion des parties prenantes qui font stériliser les animaux	39	85 %
Nombre total de chats stérilisés pendant leur séjour	33	20 186
Nombre total de chiens stérilisés pendant leur séjour	24	4 619

ANNEXE IV Résultats par province : Québec

RÉPONDANTS	N	TOTAL
Sociétés d'assistance aux animaux	3	10 %
SPCA	3	10 %
Organismes de CSR	2	7 %
Municipalités	12	40 %
Centres d'aide aux animaux	8	27 %
Organismes de stérilisation	—	—
Vétérinaires	1	3 %
Autres	1	3 %
Total	30	
CAPACITÉ D'ACCUEIL DES REFUGES		
Taux d'utilisation en 2016	19	66 %
Taux d'utilisation actuel	19	63 %
ADMISSIONS ET SORTIES – CHATS		
Nombre total d'admissions	19	23 032
Proportion de chatons	19	44 %
Confiés par le propriétaire	19	7 593
Errants/confiés par un citoyen	19	14 522
Remis au propriétaire	17	780
Adoptés	17	11 411
Euthanasiés	13	7 613
Nombre net de nouveaux chats sans foyer (Admissions-Remis-Adoptés-Euthanasiés = chats sans foyer)		3 228
ADMISSIONS ET SORTIES – CHIENS		
Nombre total d'admissions	13	5 704
Proportion de chiots	13	6 %
Confiés par le propriétaire	13	2 599
Errants/confiés par un citoyen	11	2 523
Remis au propriétaire	11	1 776
Adoptés	11	2 778
Euthanasiés	10	939
Nombre net de nouveaux chats sans foyer (Admissions-Remis-Adoptés-Euthanasiés = chats sans foyer)		211
DONNÉES SUR LA STÉRILISATION – CHATS ET CHIENS		
Nombre total de chats confiés par leur propriétaire déjà stérilisés	19	2 086
Nombre total de chats errants/confiés par un citoyen déjà stérilisés	19	630
Nombre total de chiens confiés par leur propriétaire déjà stérilisés	13	998
Nombre total de chiens errants/confiés par un citoyen déjà stérilisés	13	231
Proportion des parties prenantes qui font stériliser les animaux	29	59 %
Nombre total de chats stérilisés pendant leur séjour	17	11 420
Nombre total de chiens stérilisés pendant leur séjour	10	1 852

ANNEXE IV Résultats par province : Nouveau-Brunswick**

RÉPONDANTS	N	TOTAL
Sociétés d'assistance aux animaux	—	—
SPCA	3	10 %
Organismes de CSR	10	33 %
Municipalités	9	30 %
Centres d'aide aux animaux	1	3 %
Organismes de stérilisation	—	—
Vétérinaires	7	23 %
Autres	—	—
Total	30	
CAPACITÉ D'ACCUEIL DES REFUGES		
Taux d'utilisation en 2016	10	86 %
Taux d'utilisation actuel	10	76 %
ADMISSIONS ET SORTIES – CHATS		
Nombre total d'admissions	10	4 115
Proportion de chatons	10	60 %
Confiés par le propriétaire	10	716
Errants/confiés par un citoyen	10	1 853
Remis au propriétaire	15	139
Adoptés	15	2 577
Euthanasiés	10	618
Nombre net de nouveaux chats sans foyer (Admissions-Remis-Adoptés-Euthanasiés = chats sans foyer)		781
ADMISSIONS ET SORTIES – CHIENS		
Nombre total d'admissions	3	666
Proportion de chiots	3	—
Confiés par le propriétaire	3	312
Errants/confiés par un citoyen	2	291
Remis au propriétaire	4	197
Adoptés	4	365
Euthanasiés	4	92
Nombre net de nouveaux chats sans foyer (Admissions-Remis-Adoptés-Euthanasiés = chats sans foyer)		12
DONNÉES SUR LA STÉRILISATION – CHATS ET CHIENS		
Nombre total de chats confiés par leur propriétaire déjà stérilisés	10	8
Nombre total de chats errants/confiés par un citoyen déjà stérilisés	10	25
Nombre total de chiens confiés par leur propriétaire déjà stérilisés	3	9
Nombre total de chiens errants/confiés par un citoyen déjà stérilisés	3	9
Proportion des parties prenantes qui font stériliser les animaux	23	61 %
Nombre total de chats stérilisés pendant leur séjour	14	2 445
Nombre total de chiens stérilisés pendant leur séjour	3	84

** Nombre de répondants très peu élevé; interpréter avec prudence

ANNEXE IV Résultats par province : Nouvelle-Écosse**

RÉPONDANTS	N	TOTAL
Sociétés d'assistance aux animaux	—	—
SPCA	1	11 %
Organismes de CSR	—	—
Municipalités	2	22 %
Centres d'aide aux animaux	1	11 %
Organismes de stérilisation	1	11 %
Vétérinaires	3	33 %
Autres	1	11 %
Total	9	
CAPACITÉ D'ACCUEIL DES REFUGES		
Taux d'utilisation en 2016	5	89 %
Taux d'utilisation actuel	5	92 %
ADMISSIONS ET SORTIES – CHATS		
Nombre total d'admissions	5	2 607
Proportion de chatons	5	70 %
Confiés par le propriétaire	5	374
Errants/confiés par un citoyen	5	1 118
Remis au propriétaire	5	46
Adoptés	5	2 277
Euthanasiés	4	249
Nombre net de nouveaux chats sans foyer (Admissions-Remis-Adoptés-Euthanasiés = chats sans foyer)		35
ADMISSIONS ET SORTIES – CHIENS		
Nombre total d'admissions	2	309
Proportion de chiots	2	—
Confiés par le propriétaire	2	112
Errants/confiés par un citoyen	2	13
Remis au propriétaire	2	12
Adoptés	2	234
Euthanasiés	2	54
Nombre net de nouveaux chats sans foyer (Admissions-Remis-Adoptés-Euthanasiés = chats sans foyer)		9
DONNÉES SUR LA STÉRILISATION – CHATS ET CHIENS		
Nombre total de chats confiés par leur propriétaire déjà stérilisés	5	112
Nombre total de chats errants/confiés par un citoyen déjà stérilisés	5	118
Nombre total de chiens confiés par leur propriétaire déjà stérilisés	2	31
Nombre total de chiens errants/confiés par un citoyen déjà stérilisés	2	8
Proportion des parties prenantes qui font stériliser les animaux	6	83 %
Nombre total de chats stérilisés pendant leur séjour	5	2 257
Nombre total de chiens stérilisés pendant leur séjour	2	177

** Nombre de répondants très peu élevé; interpréter avec prudence

ANNEXE IV Résultats par province : Île-du-Prince-Édouard**

RÉPONDANTS	N	TOTAL
Sociétés d'assistance aux animaux	1	17 %
SPCA	—	—
Organismes de CSR	—	—
Municipalités	5	83 %
Centres d'aide aux animaux	—	—
Organismes de stérilisation	—	—
Vétérinaires	—	—
Autres	—	—
Total	6	
CAPACITÉ D'ACCUEIL DES REFUGES		
Taux d'utilisation en 2016	1	70 %
Taux d'utilisation actuel	1	50 %
ADMISSIONS ET SORTIES – CHATS		
Nombre total d'admissions	1	979
Proportion de chatons	1	40 %
Confiés par le propriétaire	1	325
Errants/confiés par un citoyen	1	430
Remis au propriétaire	1	64
Adoptés	1	703
Euthanasiés	2	137
Nombre net de nouveaux chats sans foyer (Admissions-Remis-Adoptés-Euthanasiés = chats sans foyer)		75
ADMISSIONS ET SORTIES – CHIENS		
Nombre total d'admissions	1	335
Proportion de chiots	1	14 %
Confiés par le propriétaire	1	129
Errants/confiés par un citoyen	1	76
Remis au propriétaire	1	131
Adoptés	1	146
Euthanasiés	2	46
Nombre net de nouveaux chats sans foyer (Admissions-Remis-Adoptés-Euthanasiés = chats sans foyer)		12
DONNÉES SUR LA STÉRILISATION – CHATS ET CHIENS		
Nombre total de chats confiés par leur propriétaire déjà stérilisés	1	89
Nombre total de chats errants/confiés par un citoyen déjà stérilisés	1	30
Nombre total de chiens confiés par leur propriétaire déjà stérilisés	1	48
Nombre total de chiens errants/confiés par un citoyen déjà stérilisés	1	27
Proportion des parties prenantes qui font stériliser les animaux	6	17 %
Nombre total de chats stérilisés pendant leur séjour	1	581
Nombre total de chiens stérilisés pendant leur séjour	1	111

** Nombre de répondants très peu élevé; interpréter avec prudence

ANNEXE IV Résultats par province : Terre-Neuve-et-Labrador**

RÉPONDANTS	N	TOTAL
Sociétés d'assistance aux animaux	—	—
SPCA	—	—
Organismes de CSR	1	12 %
Municipalités	4	50 %
Centres d'aide aux animaux	—	—
Organismes de stérilisation	1	12 %
Vétérinaires	2	25 %
Autres	—	—
Total	6	
CAPACITÉ D'ACCUEIL DES REFUGES		
Taux d'utilisation en 2016	3	42 %
Taux d'utilisation actuel	3	30 %
ADMISSIONS ET SORTIES – CHATS		
Nombre total d'admissions	3	949
Proportion de chatons	3	—
Confiés par le propriétaire	3	—
Errants/confiés par un citoyen	3	—
Remis au propriétaire	4	130
Adoptés	4	62
Euthanasiés	4	17
Nombre net de nouveaux chats sans foyer (Admissions-Remis-Adoptés-Euthanasiés = chats sans foyer)		740
ADMISSIONS ET SORTIES – CHIENS		
Nombre total d'admissions	3	291
Proportion de chiots	3	—
Confiés par le propriétaire	3	—
Errants/confiés par un citoyen	—	—
Remis au propriétaire	2	130
Adoptés	2	62
Euthanasiés	3	17
Nombre net de nouveaux chats sans foyer (Admissions-Remis-Adoptés-Euthanasiés = chats sans foyer)		82
DONNÉES SUR LA STÉRILISATION – CHATS ET CHIENS		
Nombre total de chats confiés par leur propriétaire déjà stérilisés	3	—
Nombre total de chats errants/confiés par un citoyen déjà stérilisés	3	—
Nombre total de chiens confiés par leur propriétaire déjà stérilisés	3	—
Nombre total de chiens errants/confiés par un citoyen déjà stérilisés	3	—
Proportion des parties prenantes qui font stériliser les animaux	6	33 %
Nombre total de chats stérilisés pendant leur séjour	2	4
Nombre total de chiens stérilisés pendant leur séjour	1	—

** Nombre de répondants très peu élevé; interpréter avec prudence

